



■ *Toute l'actu du 86*

- **ADDICTION** P.3
Les écrans dans le viseur
- **LOISIRS** P.5
L'Arena Futuroscope prête à démarrer
- **HANDICAP** P.6
Atteint de trisomie 21, bientôt privé d'école ?
- **ENVIRONNEMENT** P.13
Les projets de réserves d'eau divisent toujours
- **FACE À FACE** P.23
Hélène Grémillon dans la lumière ou Presque

MUSIQUE • P.18

Marghe trace sa voie

TERRAINS À BÂTIR
de 449 à 908 m²

Devenez propriétaire à **DISSAY**

LOTS VIABILISÉS ET LIBRES DE CONSTRUCTEUR

À PARTIR de 34 600 €
(hors frais de notaire)

A proximité des services

Contact : Julie KOESSLER - ☎ **06 11 30 35 80**
j.koessler@habitatdelavienne.fr

HABITAT DE LA VIENNE
L'habitat en toute sérénité



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

N°552
le7.info

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

www.loisirs-veranda.fr

Un détail subtil, un résultat sublime !

1€ l'éclairage LEDS*
pour l'achat d'une Pergo'Klim posée

Du 15 février au 31 mars 2022

QUALIBAT Migné-Auxances 05 49 51 67 87

EXPERTS STORISTES

* Voir conditions en magasin

900 conseillers en France, 32 professionnels à votre écoute dans la vienne

**VOUS
ATTENDIEZ UN
SIGNE DU
DESTIN POUR
VENDRE ?**

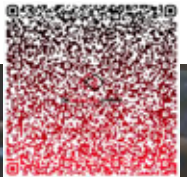
ET BIEN... LE VOICI !

*NOS CLIENTS SONT À LA
RECHERCHE D'UN BIEN
SUR TOUTE LA VIENNE*

CONTACTEZ-NOUS

equipe86@drhouse.immo

ou scannez ce QR Code



DR HOUSE-IMMO
SPÉCIALISÉ IMMOBILIER

ESTIMATION PROFESSIONNELLE OFFERTE

Le bloc-notes réutilisable et intelligent

Grâce au carnet connecté, prendre et partager des notes n'a jamais été aussi facile. Le plaisir du papier avec l'avantage du numérique.

Si vous aimez prendre des notes et que vous êtes amateur de nouvelles technologies, le carnet connecté est fait pour vous. Ce bloc-notes de nouvelle génération est totalement en phase avec les enjeux écologiques de notre époque, en axant son développement sur le réutilisable et non le jetable. L'autre avantage de ce cahier intelligent est de passer du papier au format numérique en un clic, via une application dédiée.

- Carnet à spirale de 32 pages réutilisables à l'infini
- Livré avec 1 stylo Pilot Frixion et 1 chiffon microfibre
- Existe en 3 formats (A4, A5 ou A6)



CONNECT & VOUS
OBJETS CONNECTÉS

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS - AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou

DECouvrez NOTRE SHOW-ROOM > Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



Ecran total

« 4h35 minutes, en hausse de 11% par rapport à la semaine dernière. » Tous les lundis, à 8 heures, mon smartphone m'inflige ce qui m'afflige comme dirait Souchon. Je passe trop de temps seul face à mon écran -je ne parle même pas de l'ordinateur-, toujours pour de bonnes raisons. Evidemment. Un virement à effectuer, un message des collègues à consulter dans l'urgence, des SMS à la pelle, une vidéo que les réseaux sociaux ont choisie pour moi... Tout me ramène à lui. Mais ne détournez pas le regard de ces quelques lignes, elles vous concernent aussi.

Car au fond nous sommes tous ou presque esclaves de ce rectangle de verre, de cuivre et de plastique. Alors comment modérer son usage chez nos enfants, sachant que nous résistons assez peu à la tentation de le laisser loin de nos dix doigts ? Tout est prétexte, y compris à l'école, pour ajouter un peu plus de numérique à nos vies déjà remplies d'algorithmes. Les écrans génèrent pourtant des troubles du sommeil, de l'attention, une forme de désocialisation, y compris dans les familles. Help ! J'aurais beau jeu de vous dire que mon quotidien de journaliste m'oblige à passer autant d'heures sur le téléphone. Mais je me mentirais à moi-même et à vous. Vive la presse papier, hein !

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Des écrans à encadrer

La consommation d'écran chez les ados comme chez les adultes a fortement augmenté.

Selon une étude publiée la semaine dernière, la consommation d'écrans a explosé aussi bien chez les enfants que les adultes. La crise sanitaire n'y est évidemment pas étrangère. Mais faut-il s'en inquiéter ? Tout dépend de l'usage.

■ Romain Mudrak

Au cours de ces deux dernières années, la crise sanitaire a fait les beaux jours des plateformes de vidéo à la demande. La fermeture prolongée de tous les lieux culturels, du cinéma au théâtre en passant par les salles de concert, a incité beaucoup d'entre nous à se jeter sur les écrans pour se cultiver et s'amuser. Distanciation physique oblige, beaucoup sont restés à la maison pour « briser les chaînes de contamination ». Ainsi pour apprendre, télétravailler, déclarer ses impôts, remplir des formulaires administratifs ou tout simplement communiquer, le numérique est devenu incontournable. 44% des parents dé-

clarent que leur consommation d'écran a augmenté pendant cette période. C'est 53% pour les enfants, selon une étude publiée la semaine dernière par l'Union nationale des associations familiales (Unaf).

Engagés dans une véritable révolution technologique, nous allons avoir du mal à faire marche arrière. Alors faut-il s'en inquiéter ? « Tous les outils, s'ils sont mal utilisés, deviennent néfastes », remarque Pierre MacMahon. Le président du club d'e-sport des Orks de Grand Poitiers rappelle les évidences scientifiques : « Pas d'écran avant l'école et jamais après 19h car la lumière bleue retarde l'endormissement. »

Au-delà, il estime qu'un « cadre est nécessaire ». C'est le message qu'il cherche à transmettre aux parents au cours d'ateliers et aux plus jeunes pendant les entraînements : « A l'image des clubs de sport, nous avons des licenciés de 7 à 17 ans et un coach qui parle des techniques de jeu mais aussi de valeurs. On travaille beaucoup sur les comportements afin de désamorcer les sentiments de frustration

et d'énervernement qui peuvent apparaître. On les incite aussi à avoir diverses activités et l'esprit ouvert. » Les Orks se sont rapprochés de la Maison des ados pilotée par l'hôpital Henri-Laborit, référent en santé mentale, afin de bénéficier des conseils avisés d'éducateurs spécialisés.

« Pas une babysitter »

« Le téléphone n'est pas une babysitter, il n'est pas là pour calmer un enfant qui chouine », tranche François Lecellier. Enseignant à l'IUT de Poitiers, il s'intéresse au sujet depuis longtemps et a perçu l'intérêt d'un jeu comme Minecraft pour développer la créativité de ses étudiants. De son côté, Marie Bregeon, qui pilote à Poitiers la création d'un écosystème autour du numérique éducatif (Le 7 n°551), estime que « ce n'est

pas en déconnectant les enfants de la société qu'on va les aider, c'est plutôt en leur enseignant une utilisation responsable et éthique du numérique. » A travers l'Ecole par exemple.

Selon l'étude de l'Unaf, les enfants reçoivent leur premier appareil numérique de plus en plus jeunes, en moyenne à 10,3 ans. 42% des parents peinent à limiter le temps d'usage des écrans de leurs enfants (+7pts par rapport à 2019). Or, dans le même temps, ils ne savent pas vraiment ce qu'ils consultent sur Internet. La communication entre parents et enfants apparaît primordiale pour réguler les usages du numérique. Un site existe -mon-enfant-et-les-ecrans.fr- et des conférences sont régulièrement organisées (lire ci-dessous). Il est aussi possible de se faire aider.

Une conférence du Pr Marcelli

Le pédopsychiatre Daniel Marcelli animera une conférence le mardi 22 mars à 20h, consacrée à l'impact de la crise sanitaire sur les jeunes enfants. La surexposition aux écrans sera abordée, tout comme les effets des mesures de distanciation physique (masques...) sur le développement de l'enfant. Le lieu sera précisé ultérieurement.

PRÊT POUR L'HIVER PROCHAIN ?

Poêles & Cheminées

DU POITOU

COMMANDEZ DÈS MAINTENANT VOTRE NOUVEAU POÊLE !

9 ALLÉE JEAN MONNET - 86170 NEUVILLE-DE-POITOU - 05 49 53 68 58 - 07 71 60 23 65

Plongée au cœur du réseau électrique



1 D'où vient l'électricité dans la Vienne ? Des centrales nucléaires (Civaux, Chinon) mais aussi de 200 grands producteurs (photovoltaïque, éolien...), RTE achemine cette énergie vers les gestionnaires de la distribution, dont Enedis.



2 Enedis compte 17 postes sources dans la Vienne, dont la fonction première est de « transformer l'énergie », autrement dit baisser la tension, de 225 000V au maximum à 20 000V.



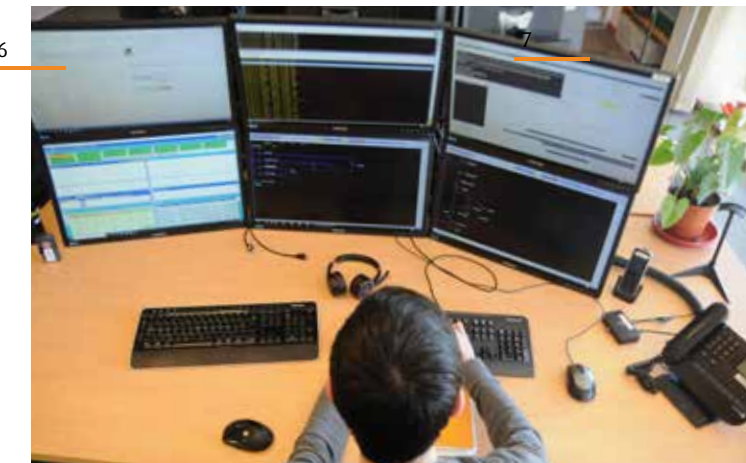
3 « A partir de cette salle HTA appelée demi-rame, on alimente un nombre de secteurs déterminé », explique Aurélien Gilbert, responsable d'équipe chez Enedis. Ici, un disjoncteur HTA permettant de couper et réalimenter un secteur.



4 Ces câbles acheminent l'électricité vers des zones spécifiques, dont le quartier de Saint-Eloi.



5 Dirigée par Damien Rousseau, l'Agence régionale de conduites et d'interventions spécialisées (Arcis) est un lieu tenu secret à Poitiers. Et pour cause, la gestion du réseau électrique est une activité essentielle, qui nécessite un maximum de confidentialité pour éviter les piratages de toute nature. Il n'existe que 25 agences de ce type dans l'Hexagone.



6 Comme ses quatorze collègues, Nathan est affecté à la surveillance du réseau électrique moyenne tension de l'ex-Poitou Charentes, 24h/24 et 365 jours par an. C'est 20 000km dans les quatre départements et autant sur le réseau basse tension. A la moindre alerte, la consigne est de rétablir le courant en moins de trois minutes pour 50% des clients minimum (57% en 2021).



7 En 2021, Enedis a relevé 650 incidents sur le réseau qu'il gère, souvent des câbles arrachés liés au vent, à des accidents, une baisse de tension... A chaque alerte, les « pilotes » se doivent de réagir immédiatement, en lien avec 300 agents sur le terrain. Dans la Vienne, SRD assure le même travail sur 90% du territoire. Les deux gestionnaires comptent à peu près le même nombre de clients. Les réseaux sont évidemment maillés.

Une Arena de tous les possibles

Des concerts et du sport à foison, l'Arena Futuroscope semble née sous une bonne étoile avec déjà soixante-huit dates calées entre 2022 et 2023. Les habitants de la Vienne auront le mois d'avril pour la découvrir en avant-première, jusqu'au concert inaugural d'Angèle le 6 mai.

■ Arnault Varanne

7 avril 2022. Deux ans et quelques jours après les premiers coups de pioche sur le chantier, l'Arena Futuroscope sera enfin inaugurée. Et ce n'était pas forcément gagné puisque « quinze jours après le début des travaux on était tous à la maison », observe David Taglioni, directeur général de NGE Immobilier. Même si l'ombre portée de la Covid reste une menace, les promoteurs du complexe sportif et culturel jouent la carte de l'optimisme. « Ce lieu deviendra incontournable, emblématique dans le Grand-Ouest », veut croire Alain Pichon, président du Département. Faute de lire dans le marc de café, on peut déjà noter que l'agenda s'est considérablement rempli. Si les quarante-deux dates du Futuroscope, avec le Slava's snow show, étaient déjà connues entre le 12 juillet et le 28 août, les vingt spectacles confirmés (cf. repères), les programmeurs ont réservé une belle surprise aux amateurs de sport. Au-delà du Poitiers Basket 86, qui devrait jouer un match dès



L'Arena Futuroscope sera opérationnelle dans quelques semaines.

le printemps, l'Arena Futuroscope accueillera l'équipe de France de volley, du 23 mai au 3 juin, avec deux matchs amicaux prévus les 31 mai et 2 juin contre la Serbie. « Nous avons un partenariat avec la Fédération française (FFVB) pour que l'Arena devienne une sorte de camp de base de l'équipe de France jusqu'au Jeux olympiques de Paris 2024 », assure Stéphane Pottier, directeur général de Bluerock Sports & Entertainment, associé à l'exploitation dans la structure Arena86. La présence des Poitevins Antoine Brizard et Earvin Ngapeth ne doit rien au hasard dans le choix de la FFVB.

Les temps forts d'avril
Des champions olympiques du volley à ceux du handball,

il n'y a qu'un pas... Karabatic et compagnie sont attendus en octobre ou en janvier 2023. Et comme nous l'annoncions récemment, la flamme olympique fera une halte à l'Arena en juillet 2024. Des collégiens participeront peut-être à la fête. En attendant, le 14 avril 2022, quinze classes de collèves labellisés Génération 2024, découvriront le nouvel écrin de 6 137 places en configuration haute. Ils devraient s'extasier devant l'écran LED géant de l'antre, le deuxième plus grand (60m²) du pays. Ils pourraient aussi se découvrir des vocations car l'Arena reste « une prouesse architecturale », dixit Alain Pichon.

Une Caravane des Sports XXL suivra le 20 avril. Huit jours

plus tard, place à l'accueil des jeunes de maisons de quartiers, centres socioculturels et structures de l'Aide sociale à l'enfance. Ils assisteront aux concerts des artistes locaux Mirana et Laf. Dans la soirée, les collaborateurs du Département, du Futuroscope et du palais des congrès découvriront MaDa, Varius Funkus et Lemon Furia. Instigateur de l'Arena Futuroscope Bruno Belin ne devrait pas en manquer une miette. Le sénateur et ancien président du Conseil départemental se souvient de ce « fameux lundi matin de novembre 2016 », où tout a démarré. Le rêve est devenu réalité et a « donné de l'élan » au Futuroscope selon Rodolphe Bouin, son patron.

LES CHIFFRES

51

En millions d'euros, il s'agit du coût final de l'Arena Futuroscope. Le Département (20M€), Grand Poitiers (5M€) et l'Etat (325 000€) ont co-financé le projet avec le groupe NGE Bâtiment. La société Futurarena percevra des redevances pendant les trente années de l'exploitation.

1 600

Le Slava's SnowShow se produira devant une jauge maximale de 1 600 spectateurs sur quarante-deux dates.

4 600

Soit le nombre de places déjà vendues pour le concert inaugural d'Angèle, le 6 mai.

CULTURE

Les concerts déjà programmés

- 6 mai : Angèle
- 3 juin : Sexion d'assaut
- 9 juin : Aïda
- 11 juin : Les années 80
- 14 juin : Radio Alouette
- 14 octobre : Mickaël Gregorio
- 9 novembre : M
- 18 novembre : Claudio Capeo
- 20 novembre : Dutronc & Dutronc
- 23 novembre : Casse-noisette
- 25 novembre : Bernard Lavilliers
- 26 novembre : Alban Ivanov
- 1^{er} décembre : Grand Corps Malade
- 7 décembre : Carmina Burana
- 14 décembre : Le plus grand cabaret du monde
- 11 janvier 2023 : Bowie Heroes
- 4 mars 2023 : Jérémy Ferrari
- 7 mars 2023 : Ciné-concert Jean-Paul Belmondo
- 9 mars 2023 : Kev Adams
- 8 avril 2023 : Celtic Legends

Réservations sur arena-futuroscope.com.



...Et s'il était temps d'en changer ?

10, RUE DU CLOS MARCHAND
GRAND LARGE
86000 POITIERS



Cuisez avec Émotions

05 49 51 39 30
contact@emotions-poitiers.fr

Leur combat pour l'inclusion scolaire

EDUCATION
Les chiffres de l'inclusion scolaire



L'école inclusive est l'une des priorités nationales pour la rentrée scolaire 2022-2023. Dans la Vienne, les moyens d'enseignement visent à accompagner cette démarche, notamment par la création d'une unité d'autisme maternelle à l'école Tony-Lainé à Poitiers. Selon les chiffres du rectorat, 637 élèves sont accueillis en Ulis (unité localisée pour l'inclusion scolaire), répartis dans 61 écoles, collèges et lycées de la Vienne. Au total, ce sont 808 élèves qui bénéficient d'un accompagnement d'élèves en situation de handicap (AESH), dans des classes spécialisées ou ordinaires.

En 2020-2021, l'académie de Poitiers comptait 2 900 AESH, ce qui représente 1 183 équivalents temps plein créés depuis 2017. Les élèves en situation de handicap représentent 2,5% dans le premier degré et 2,7% dans le second degré, soit 9 484 au total. 6 656 bénéficient du dispositif Ulis (227 unités dans toute l'académie), 2 166 sont scolarisés au sein d'établissements médico-sociaux et hospitaliers.

Aurélien et Ludivine Garnant-Bertrand ont fait une demande de placement en Ulis pour leur fils de six ans, atteint de trisomie 21. La MDPH86 préconise un placement en IME. Les parents fustigent un avis arbitraire et le manque d'égards de l'administration.

■ Steve Henot

À la lecture du courrier de la Maison des personnes handicapées de la Vienne (MDPH86), ils sont tombés de haut. Il y a quelques jours, Aurélien et Ludivine Garnant-Bertrand se sont vu refuser leur demande de placer Loup-Maxens, leur fils de 6 ans atteint de trisomie 21, dans une Unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis) CP à la rentrée prochaine. Du moins, il leur est proposé un placement dans un institut médico-éducatif (IME). « Mais on n'a aucun motif, rien », s'agace Aurélien.

Depuis la moyenne section, le petit garçon est scolarisé à l'école du Sacré-Cœur de Jaunay-Mari-gny, où il bénéficie du soutien d'une accompagnante d'élève en situation de handicap (AESH). « Il a beaucoup progressé depuis qu'il est à l'école. Il y est bien intégré, participe aux ateliers théâtre... », souligne Aurélien. Reste que l'enfant a du retard sur ses camarades de classe, c'est pourquoi l'équipe de suivi de la scolarisation (ESS) a suggéré un placement en Ulis,



Aurélien et Ludivine Garnant-Bertrand se battent pour que Loup-Maxens, leur fils atteint de trisomie 21, puisse continuer à grandir en milieu scolaire.

avec prise en charge médicale par un service d'éducation spécialisée et de soins à domicile (Sessad). L'équipe enseignante y était favorable. « Elles ont été scandalisées d'apprendre ce placement en IME. » Marine Gauduchon, nouvelle directrice de la MDPH86, rappelle que la Commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées (CDAPH), qui prend cette décision, « est composée de représentants du Département, des services et des établissements publics de l'Etat, des organismes de protection sociale, des associations de parents d'élèves... » Et que son avis n'est pour l'heure pas définitif.

Face à une « machine administrative »

Les parents de Loup-Maxens ont bien entendu fait appel. En 2018

déjà, ils étaient allés devant les tribunaux pour obtenir l'aide d'une AESH... que leur refusait la MDPH. Ils ont eu gain de cause. Mais depuis, rien n'a changé : ils se heurtent toujours à une « machine administrative ». « Tous les ans, il faut refaire des dossiers, expliquer que notre enfant est trisomique... C'est aberrant, s'insurge Ludivine. On demande seulement à l'institution d'être plus compréhensive, plus humaine. » En février 2020, des parents avaient manifesté leur « ras-le-bol des violences institutionnelles » au pied des locaux de la MDPH. « On a des papiers très normés, basés sur une réglementation d'Etat qui n'est pas toujours facile à interpréter, reconnaît Marine Gauduchon. Des travailleurs sociaux ont été recrutés, encore en fin d'année dernière, pour un meilleur dialogue avec les familles.

Nous avons certainement des marges d'amélioration, notre volonté est de continuer à les accompagner avec empathie et compétence. »

L'échange téléphonique avec l'un de ces travailleurs sociaux n'a pas permis à Aurélien et Ludivine Garnant-Bertrand de mieux comprendre ce placement en IME. Ils craignent désormais de voir la place en Ulis CP qu'ils avaient trouvée à l'école privée de Saint-Benoît leur échapper. « Si on n'a rien à la rentrée, on sera obligé de mettre notre enfant à l'école du village, où ils ne pourront pas le refuser », menace Aurélien, qui ne souhaite pas à en arriver là. Le couple ira défendre sa cause en mars devant la CDAPH. « Les spots télé en faveur de l'inclusion, c'est très bien. Mais dans les faits, on en est encore loin », regrette Ludivine.

Des chevelures accessibles à toutes

LE PETIT ATELIER

COIFFURE MIXTE - PROTHESE CAPILLAIRE - BARBIER

374, avenue de Nantes à Poitiers - 09 83 73 03 24
Site internet : <https://app.kiute.com/le-petit-atelier/home>

Henry MARGU

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

ENTREPRISE QUALIFIÉE

QUALIGAZ

QualiBât

QUALIBAT

A C F pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 43 ans



Pénurie et hausse des prix, ce n'est pas fini

Le marché de la construction reste dynamique dans le département, même si la hausse continue du prix des matériaux et les pénuries durables grignotent chaque mois un peu plus la marge des entreprises du BTP. Et les bras manquent toujours.

■ Steve Henot

Bonne nouvelle, les carnets de commande seraient encore « relativement remplis » pour le BTP cette année. Le nouveau président de la Fédération française du bâtiment 86, Benoît Jacquemain, ne croit pas si bien dire : +14,3% de logements autorisés dans le

département sur l'année écoulée, une hausse un peu plus importante qu'à l'échelle de la région (+12,3%). Le secteur sort d'ailleurs d'un bel exercice, avec pas moins de 2 519 chantiers entamés soit une hausse de 54,9% par rapport à 2020, une année certes marquée par le confinement.

Mais la crise sanitaire a encore des effets notables sur l'activité. La pénurie de matériaux de construction n'est toujours pas réglée et les délais de livraison continuent de s'allonger. « De trois à seize semaines, souffle Benoît Jacquemain. Dans la vitrerie, l'aluminium, c'est la galère. C'est aussi très régulier sur le bois. » La demande étant plus que jamais supérieure à l'offre, les prix des matériaux s'envolent sans discontinuer depuis un an. Et à des taux

considérables.

Encore 1 000 postes à pourvoir

+73,7% pour l'acier, +69,9% pour le PVC et mélanges à base de PVC, +33,5% pour le cuivre...

« Les prix ne cessent de grimper, ce qui dégrade la marge des entreprises, explique Benoît Jacquemain. Derrière, c'est compliqué de vendre aux clients une plus-value sur le prix. » Car l'inflation n'est pas sans conséquence sur le coût des constructions : +5,5% sur tous les corps d'état. Une augmentation raisonnable quand on la compare à la hausse des prix des matériaux, mais qui pourrait devenir difficile à supporter si elle venait à se prolonger...

Une autre pénurie persiste dans la Vienne : la main-d'œuvre. « On a encore 1 000 postes à pourvoir

dans le département, révèle le président de la FFB86, qui recense 7 000 artisans sur le territoire. Les besoins ont augmenté avec le gonflement des carnets de commande et il y a des départs en retraite qu'on ne parvient pas à remplacer. » Et si l'accent mis ces dernières années sur l'apprentissage commence à porter ses fruits (+2,2% de salariés sur les douze derniers mois), des métiers du BTP seraient encore en manque de bras : peintres, maçons, plaquistes... « On a encore de la place dans les CFA ! » Ce sera d'ailleurs l'un des principaux axes du mandat de Benoît Jacquemain : promouvoir le BTP auprès de la jeunesse. « On va faire de la communication sur les réseaux sociaux comme TikTok. On est des bâtisseurs de nos villages et de nos grandes villes, ce doit être une fierté pour tous. »

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON
ENVIRONNEMENT CHANTIER
TERRASSEMENT | DÉMOLITION
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR
MANUTENTION | LEVAGE
ENTRETIEN
ESPACES VERTS

MAXI LOC

www.maxiloc.fr

PARTICULIERS - PROFESSIONNELS

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60





Des maisons témoins à Savigny

ENQUÊTE DU PARISIEN

Poitiers plébiscitée par les télétravailleurs



Dans son édition en date du 9 février, Le Parisien a publié un palmarès des villes où il fait bon télétravailler pour les Parisiens, dans les villes de plus de 50 000 habitants. Avec une note de 14,83 sur 20, Poitiers figure en tête devant Bourges et Dijon. L'enquête se base sur de nombreux critères (nombre d'écoles, densité médicale, prix de l'immobilier, équipements culturels et sportifs, nombre de crimes et délits, d'espaces de coworking, proximité de la gare, prix de l'immobilier...). Et l'ex-capitale se classe donc première du classement. Une bonne nouvelle a priori mais qui peut aussi entraîner une nouvelle hausse des prix de l'immobilier déjà constatée par les professionnels. La pénurie de biens guette. « On a cinq fois moins de produits qu'en 2019 », convenait Stéphane Roy, directeur de l'Agence du Palais, dans notre édition du 25 janvier 2022. La plupart des biens partent moins de vingt-quatre heures après la parution d'une annonce ! Cette rareté n'est pas sans faire grimper les prix de l'immobilier à Poitiers, de plus en plus difficiles à évaluer. « Le prix d'une maison a augmenté de 10% sur les douze derniers mois, celui d'un appartement a pris 5% », estime pour sa part Franck Devincenzi, directeur technique de l'agence biensavendre.com.

CONCOURS

Trophées de la construction, c'est parti !

La nouvelle édition des Trophées de la Construction 2022 est lancée ! Organisé par Batiactu Groupe et SMABTP, ce concours s'adresse aux cheffes et chefs d'une entreprise du bâtiment et récompense les réalisations les plus innovantes du secteur de la construction et du cadre de vie. Construction neuve, rénovation, infrastructures, aménagement extérieur, métiers d'art et du patrimoine mais aussi outils et services, les Trophées de la Construction s'intéressent à toutes les initiatives témoignant du dynamisme de la filière.

Inscription avant le 30 avril sur event.batiactu.com. Renseignements : 01 84 01 16 28 ou trophees@batiactu.com.

Un lotissement expérimental de sept à huit maisons sera bientôt construit par Ekidom à Savigny-l'Évescault. L'objectif ? Comparer différents matériaux et modes de construction afin de préparer l'avenir.

■ Romain Mudrak

C'est ce qu'on appelle un chantier test. Un lotissement un peu particulier devrait sortir de terre à Savigny-l'Évescault à l'horizon 2024 : sept à huit maisons individuelles aux caractéristiques singulières. Osature bois, isolation en paille, béton de chanvre, équipements techniques simples à l'usage... Pour chacune d'entre elles, un mode de construction différent. Trois logements seront toutefois conçus selon les normes actuelles. « En parallèle, nous allons poser des instruments de mesure dans chaque maison pour pouvoir comparer les performances énergétiques, le comportement des matériaux, l'usure et le confort d'usage pour les occupants », explique Max-Olivier Gaudin, responsable maîtrise d'ouvrage chez Ekidom.

Le bailleur social de Grand Poitiers a sollicité Odéys, le cluster de l'éco-habitat en Nouvelle-Aquitaine, pour capitaliser sur cette expérience, ainsi que la délégation locale de la Fédération française du bâtiment afin de trouver des entreprises capables de mener ce genre de chantiers et de former les artisans si besoin. Par cette démarche, Ekidom lance un véritable signal aux membres des différentes fi-



Le chanvre sera l'un des matériaux de construction utilisés sur le chantier test de Savigny-l'Évescault.

lières locales de matériaux biosourcés. Tous les feux sont au vert. Désormais, cet acteur majeur de la maîtrise d'ouvrage dans la Vienne (12 754 logements sur 39 communes, 170 réalisations livrées ou démarrées en 2022) est ouvert aux nouvelles propositions. « La crise actuelle nous met face à des contraintes d'approvisionnement en coût et en délais, il faut qu'on arrive à construire autrement, reprend Max-Olivier Gaudin. On veut évaluer le côté reproductible à grande échelle de ces modes de construction. » Sans rogner

sur le confort des locataires.

« Preuve de concept »

« On ne veut pas d'un bâtiment pilote qu'on laissera pourrir dans un coin mais plutôt une sorte de preuve de concept sur laquelle on pourra capitaliser des connaissances », poursuit David Sinnasse, chef de projet chez Odéys en charge des constructions et aménagements durables. Prix, empreinte carbone, esthétique, rapidité de mise en œuvre, confort... Ces critères seront évalués pour le bailleur social et d'autres promoteurs. Même pour des bâtiments pu-

blics. Savez-vous que le restaurant universitaire Champlain sera bientôt doté d'une isolation en paille hachée ? D'ailleurs, la filière paille est sans doute la plus développée en Nouvelle-Aquitaine. Mais le chanvre (lire en p. 9) et la terre suivent de près, tout comme l'usage de matériaux issus de déconstruction. Sur le chantier de démolition de la résidence Schuman, aux Couronneries, trente-quatre des quatre-vingt-dix-sept tonnes de déchets vont être revalorisées. « On n'est plus sur un désir d'écolo-bobo aux cheveux longs », conclut David Sinnasse.

C'EST L'ANNÉE DE VOS PROJETS

ETUDE GRATUITE SANS ENGAGEMENT

M C F

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS



Magali MUE - 09 83 28 48 61 - 62, avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com - www.mcf-courtage.com

- Courtage prêts Particuliers
- Courtage prêts Professionnels
- Regroupement / Rachat de Crédits
- Assurances : prêt, habitation, voiture...

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.*Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS - 13 002 966

Chanvre : une filière en gestation



crédit photo Région Nouvelle-Aquitaine - François Koch

Des premières productions de chanvre devraient apparaître bientôt dans le Sud-Vienne.

Alimentation, textile, cosmétique, bien-être... Depuis un an, une véritable filière du chanvre apparaît en Nouvelle-Aquitaine. Dans le domaine de la construction, ce matériau biosourcé et local constitue un très bon isolant.

■ Romain Mudrak

Graine, tige, feuilles et fleurs... Tout est bon dans le chanvre ! Ses applications sont nombreuses, notamment dans le bâtiment. « La laine de chanvre peut être disposée en vrac dans les combles de la maison et les chènevottes entrent dans la constitution du béton de chanvre avec la chaux », précise Stéphanie Sauvée,

consultante indépendante spécialisée dans la valorisation des nouveaux matériaux. Sous l'impulsion de la Région, elle est missionnée depuis un an pour développer une véritable filière du chanvre en Nouvelle-Aquitaine allant du producteur au consommateur. « Dans le domaine de la construction, nous voulons que les agriculteurs gardent la main sur la transformation, poursuit l'experte. Ils doivent donc investir dans une machine de défibrage et de tri pour séparer la laine des chènevottes. »

Un an après sa création, l'association habilement intitulée « Chanvre Nouvelle-Aquitaine » regroupe déjà 75 membres (exploitants agricoles, artisans, collectivités, maîtres d'ouvrage...). Et plusieurs autres toqueraient chaque mois à la porte. La réglementation envi-

ronnementale RE 2020 met en lumière les nombreuses qualités du chanvre, à commencer par l'approvisionnement en circuit court, la faible empreinte carbone et la réduction des déchets car tout est bon dans le chanvre. Sans oublier que cette culture nécessite peu d'eau et peu ou pas d'intrants.

Faire connaître le chanvre

A la différence de la filière paille, déjà très développée localement, celle du chanvre n'en est qu'à ses débuts. Certes, des pionniers du genre ont depuis longtemps adopté ce mode de construction pour leur propre maison. Mais les collectivités ne s'en sont pas encore saisies. Dans la Vienne, Grand Poitiers semble mobilisée tout comme la Capép pour la formation des artisans. « Pour constituer

une filière, il faut qu'on ait la matière en gros volume, et faire connaître ce matériau aux particuliers à travers les points relais infos, ainsi qu'aux bailleurs et collectivités », souligne Stéphanie Sauvée. Une journée de démonstration est prévue pour eux et les artisans le 22 mars aux Usines de Ligugé. Là où la démarche est subtile, c'est qu'« il faut développer en parallèle le marché alimentaire du chanvre pour ne pas faire des graines un déchet ».

Côté prix, le chanvre reste plus cher à l'achat que la laine de roche. Entre 10 et 12€HT/m² en vrac sous la toiture et entre 100 et 150€HT/m² en projection dans le mur. « Mais on réduit ses équipements et sa consommation de chauffage sur la durée et en termes de confort, ça n'a rien à avoir », conclut l'experte.



INSOLITE Un challenge pour les étudiants en architecture



Un partenariat original vient de voir le jour entre G Vitrage Miroiterie et l'Ecole de design Nouvelle-Aquitaine. Implantée à Poitiers depuis 1911, l'entreprise est spécialiste du façonnage, de la découpe et de la pose de tous types de verres, pour le compte de professionnels et de particuliers. Elle lance aujourd'hui un défi aux étudiants en bachelor 2 architecture d'intérieur, lesquels ont été reçus il y a quelques jours dans le showroom de la TPE de 18 salariés. Leur mission, s'ils l'acceptent, consiste à concevoir un objet décoratif en verre original qui réponde aux critères techniques, esthétiques et budgétaires imposés par un cahier des charges précis. « Les étudiants seront accompagnés dans ce challenge par les professionnels du verre de G Vitrage Miroiterie sur les aspects techniques de fabrication et les professeurs de l'Ecole de design de Nouvelle-Aquitaine sur la démarche de création design et de gestion de projet, indique l'entreprise. Nous avons de multiples compétences mais pas celles de designer. Ce concours, qui est une première, vise à stimuler la créativité. » Le lauréat sera accueilli en stage à partir d'avril chez G Vitrage Miroiterie.



ÇA CONTINUE !
VOTRE ISOLATION
À **0€***
GRÂCE AUX PRIMES ÉNERGIE**



MAUPIN ISOLATION

Isoler aujourd'hui, économiser à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr



*Sous conditions d'éligibilité. ** Selon décret du 30/12/2015.

Une RE 2020 plus ambitieuse

La Réglementation énergétique 2020 (RE 2020) s'applique depuis le 1^{er} janvier 2022, d'abord pour la construction de bâtiments ou parties à usage d'habitation. D'autres étapes sont prévues dans le calendrier.

■ Arnault Varanne

Entre la hausse du prix des matériaux, les délais d'approvisionnement et la problématique du recrutement, on aurait presque oublié qu'une nouvelle norme thermique s'applique depuis quelques semaines : la Réglementation énergétique 2020. La RE2020, en version raccourcie, vise à rehausser le niveau de performance énergétique et environnementale des bâtiments. Sachant que le secteur du représente 44% de la consommation d'énergie et près de 25% des émissions de CO₂, l'enjeu est loin d'être mince.

Concrètement, la RE 2020 inté-



La RE 2020 s'applique à partir de 2023 aux bâtiments de grande ampleur.

resse dans un premier temps les maisons individuelles et les logements collectifs. A partir de juillet seront concernés les bureaux et bâtiments d'enseignements primaire ou secondaire. Enfin, les bâtiments tertiaires (hôtels, commerces, gymnases...) seront « éligibles » à partir du

1^{er} janvier 2023. « La RE2020 repose sur une transformation progressive des techniques de construction, des filières industrielles et des solutions énergétiques, afin de maîtriser les coûts de construction et de garantir la montée en compétence des professionnels », indique le ministère de la Tran-

sition écologique. Il s'agit tout à la fois d'utiliser des matériaux moins énergivores, de construire des bâtiments à l'avenant et aussi d'anticiper les conséquences du réchauffement climatique. Ainsi, deux nouveaux indicateurs ont vu le jour. L'ic_énergie mesure l'impact des énergies

consommées pendant le fonctionnement de la maison ou des bureaux. L'ic_construction s'intéresse, en amont, à l'impact des matériaux de construction et équipements utilisés. Dans les deux cas, la finalité est la même : préserver l'environnement en diminuant l'empreinte carbone.

S'agissant du confort thermique l'été, la Température intérieure conventionnelle de la RT 2012 a laissé place aux degrés-heures d'inconfort. « L'indicateur DH s'apparente à un compteur qui cumule, sur la période estivale, chaque degré inconfortable de chaque heure du jour et de la nuit », développe la Capeb. Au-delà d'un certain seuil, le bâtiment est considéré comme non-réglementaire. En deçà, l'habitation est jugée confortable en période caniculaire. Si les professionnels saluent les intentions de la RE 2020, ils s'inquiètent en revanche de ses conséquences sur certaines filières, notamment celle des matériaux de construction.

Devenez propriétaire à BÉRUGES

TERRAINS À BÂTIR
TRANCHE 1

À PARTIR DE
31 000 €
(hors frais de notaire)

LOTS À BÂTIR

de 360 à 900 m²

- Eco-Hameau avec de nombreux aménagements urbains et paysagers
- Lots viabilisés et libres de constructeur
- À 15 minutes de la gare de Poitiers

Eco-hameau de la Coudre

Contact : Julie KOESSLER

06 11 30 35 80 – j.koessler@habitatdelavienne.fr

VOUS AVEZ LES IDÉES, NOUS AVONS LES SOLUTIONS DIGITALES POUR VOTRE COMMUNICATION

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV, ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÉNEMENT DIGITAL ...

vikensicomcommunication.fr • 05 49 49 42 00

10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope

La Saint Valentin dans le monde



Lana Asaad

CV EXPRESS

Journaliste irakienne. Kurde. Gérante d'un salon de thé à Châtelleraut. Diplômée en journalisme à l'université de Souleimaniye, j'ai complété ma formation par un master en communication. J'ai quitté l'Irak en guerre en 2009, avant d'exercer mon métier en Egypte puis en Jordanie. En 2012, j'ai choisi la France pour poser mes valises et commencer une nouvelle aventure.

J'AIME : Simone de Beauvoir, Paulo Coelho, Gabriel Garcia Márquez, la photo, le chocolat, jouer avec les mots, la mer qu'on voit danser, la nuit et l'odeur de la pluie.

J'AIME PAS : la chaleur, les klaxons, l'intolérance, l'impolitesse, la violence, la sirène, les premiers mercredis du mois, un souvenir de guerre.

Chaque année, le 14 février, le monde célèbre la Saint-Valentin. Les amoureux consacrent cette journée à exprimer leur amour et leurs sentiments les uns pour les autres, en s'offrant des cadeaux et des roses. D'un pays à l'autre dans le monde, les traditions ne sont pas les mêmes. Je vous emmène en tournée pour connaître le rituel de cérémonie dans plusieurs pays...

Irak, Egypte, Jordanie

Les cœurs rouges et les oursins en peluche sont le symbole de la célébration de la Saint-Valentin dans la plupart des pays arabes. Des décorations de toutes sortes sont accrochées dans les rues et les magasins. Un grand nombre d'amoureux achètent ces cadeaux.

Japon

Les Japonaises achètent des

cadeaux et des chocolats pour les hommes, y compris les patrons, les collègues et les conjoints. Et certains retournent des cadeaux après un mois, à l'occasion de ce que l'on appelle le « jour blanc ».

Danemark

Les Danois échangent des fleurs blanches, symboles de la Saint-Valentin.

Italie

Les Italiens se rassemblent dans les parcs pour écouter de la musique et lire de la poésie. Les proches mangent un grain de noisettes recouvert de chocolat et les amoureux annoncent leurs fiançailles ce jour-là.

Argentine

L'Argentine consacre une semaine entière à la Saint-Va-

lentin. Les amoureux échangent des chocolats et des bonbons.

Thaïlande

Les amoureux affluent au « Love Village » dans la région de Bang Rak, à Bangkok, pour célébrer le « Love » Day. Ils pensent que cette ville assurera un mariage à long terme.

Malaisie

En 2011, les autorités malaisiennes ont arrêté plus de cent couples qui avaient célébré la Journée de l'Amour.

Iran

L'Iran a interdit l'impression de matériels liés à cette fête. Les autorités iraniennes émettent des avertissements chaque année et ferment parfois des entreprises qui vendent des poupées

chinoises à cœur rouge...

Etats-Unis

Une étude publiée en 2015 suggère que 53% des femmes sont disposées à rompre avec leurs partenaires si elles ne reçoivent pas de cadeau à la Saint-Valentin. Et 3% des hommes ont pensé mettre fin à leur relation plutôt que de choisir un « bon » cadeau. Les Américains dépensent plus d'un demi-milliard de dollars en cadeaux à cette occasion pour leurs... animaux de compagnie.

Ma conclusion...

A mon avis, l'amour n'a pas besoin d'une date spécifique pour être célébré. Happy Valentine's day quand même !

Lana Asaad



UNE MAISON DE QUALITÉ
À CE PRIX LÀ **WAHOU !**



VENEZ À NOTRE RENCONTRE

Primea
La qualité au juste prix

VOTRE NOUVELLE AGENCE À FONTAINE-LE-COMTE
dans la zone « Cap au sud », derrière le cinéma
02 36 16 22 53 - www.primea.fr

Territoire zéro chômeur en approche

ASSOCIATION Solidarités nouvelles face au chômage crée un groupe à Poitiers

Active depuis plus de trente ans à l'échelle nationale auprès des chercheurs d'emploi, l'association Solidarités nouvelles face au chômage (SNC) compte désormais un groupe à Poitiers^(*). « La démarche SNC part du constat suivant : si pour retrouver un emploi il faut des savoir-faire, cela ne suffit pas, il faut aussi savoir résister et tenir dans le temps face aux épreuves qui jalonnent ce parcours du combattant », indique l'association aux 2 200 bénévoles répartis dans tout le pays. Au rythme décidé par le demandeur d'emploi, un véritable partenariat non limité dans le temps entre la personne et un binôme SNC (bénévoles) se met donc en place. Il s'agit de « cheminer dans la durée en unissant [nos] forces, l'écoute, les contacts, les conseils, le partage d'informations... La recherche d'un emploi, c'est du concret avec son lot de challenges, de questionnements et d'incertitudes. L'accompagnement permet de ne pas rester seul dans ses démarches et d'être encouragé à tenir ses objectifs. » SNC Poitiers se veut complémentaire des autres dispositifs déjà en place. « L'association, tant au niveau national que local, se donne aussi comme objectif la défense des intérêts des personnes privées d'emploi auprès des institutions publiques et décideurs locaux. Beaucoup reste à faire pour faire reconnaître que le chômage est d'abord le résultat d'une forme d'organisation économique et sociale. » Si vous êtes en recherche d'emploi, vous pouvez contacter Le groupe Solidarités nouvelles face au chômage de Poitiers par courriel à groupe.poitiers@snc.asso.fr ou téléphone au 06 07 80 38 47 (Claudie).

(*) SNC est déjà présente à Niort, La Rochelle, Royan et Angoulême.

Emanation de l'association Tope 5, l'entreprise à but d'emploi Le Ressort démarrera ses activités le 1^{er} mars dans le Châtelleraudais, avec douze salariés en CDI dans un premier temps.

■ Arnault Varanne

« Quand une entreprise annonce la création de 120 emplois sur un territoire, ça fait la Une des journaux ! » Bruno Sully a raison, les implantations à trois chiffres dans la Vienne se comptent sur les doigts d'une main depuis dix ans. Alors le président de l'association Tope 5 (Cenon-sur-Vienne, Colombiers, Naintré, Scorbé-Clairvaux, Thuré) ne boude pas son plaisir à l'heure de signer l'ultime document nécessaire à l'émergence de l'entreprise à but d'emploi (EBE) Le Ressort. C'est désormais une certitude, la structure démarrera ses activités le 1^{er} mars 2022, avec dans un premier temps douze personnes en contrat à durée indéterminée. L'ancien élu de Naintré ajoute un chiffre éloquent : ces futurs salariés sont en moyenne au chômage depuis neuf ans. Autant dire qu'il y a de l'attente et une certaine effervescence autour du Ressort, dont le siège sera basé à Naintré mais les activités disséminées entre le lycée agricole de Thuré et la champignonnière de Scorbé-Clairvaux. Lauréate du deuxième appel à projets Territoire zéro chômeur de longue durée, Tope 5 vise à

commencer la collecte en mars mais il faudra trois à quatre mois pour présenter et vendre des objets », précise Delphine Plaud. Il est question aussi d'ouvrir un espace d'animation et de sensibilisation à de multiples partenaires. La deuxième activité plus « conventionnelle » porte sur l'alimentation en circuit court. D'abord en produisant des champignons cultivés en cave de tuffeau sur le site du pôle châtelain Richard Cœur de Lion. Ensuite en exploitant l'espace test du lycée agricole de Thuré. La conciergerie du territoire se veut, elle, ambitieuse puisqu'il s'agit d'améliorer la qualité de vie sur le territoire, pour les

« Le début d'une grande aventure »

Trois nouvelles activités vont voir le jour au printemps, à commencer par la galerie du réemploi. L'objectif consiste à détourner du flux des déchetteries les objets et matériaux qui peuvent être revalorisés. « Nous allons

entreprendre et associations (prêt de main-d'œuvre, mise en place d'une démarche zéro déchet...), les particuliers et les collectivités, auxquelles il sera proposé « un soutien lors des périodes de surcroît d'activité ». L'utopie est en marche, le logo de l'EBE dévoilé et les outils de communication bientôt prêts à faire feu. Qui l'aurait cru en 2018 ? Signe (réjouissant) des temps, les élus de Grand Châtelleraudais et du Département, partenaires financiers, ont voté les subventions à l'unanimité. « C'est le début d'une grande aventure », veut croire Jean-Pierre Abelin, le président de l'agglo châtelleraudaise. 120 emplois, ça ne se refuse pas !



L'entreprise Le Ressort va démarrer ses activités le 1^{er} mars à Naintré.

L'AGENCE AUTOMOBILIERE

ENTRE GENS HONNÊTES

VENDEZ plus facilement
et en sécurité, on s'occupe de tout !

ACHETEZ en toute confiance
en toute transparence
et sans surprise !

L'AGENCE AUTOMOBILIERE
4, Avenue de Paris - POITIERS
07 55 61 15 39 - poitiers@agenceauto.com

Le Spécialiste de Particulier à Particulier
Garanties - Financements - Assurances - Cartes Grises

www.agenceauto.com



L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98



Les irrigants marquent des points

Début février, le Varenne agricole de l'eau a conforté les réserves de substitution comme une solution aux enjeux de gestion de l'eau. Le projet de vingt-huit points de stockage dans la Vienne pourrait bénéficier des fonds du plan de relance. Mais des étapes restent encore à franchir.

Romain Mudrak

À terme de neuf mois de concertation, le Varenne agricole de l'eau a abouti à une série d'annonces faites par le Premier ministre le 1^{er} février dernier. Ces mesures constituent « une feuille de route opérationnelle pour répondre aux enjeux de gestion de l'eau et d'adaptation au changement climatique auquel est confrontée l'activité agricole ». Parmi les actions envisagées, la création de réserves de substitution apparaît désormais comme l'une des solutions possibles pour maintenir certaines cultures en période de sécheresse estivale. Au grand dam des associations écologistes qui manifesteront samedi (cf. repères).

Dans la Vienne, le projet de stockage de l'eau porté depuis dix ans par Rés'eau Clain a même été cité parmi les dix projets pouvant prétendre aux fonds du Plan de relance. « C'est la reconnaissance du travail de concertation engagé », estime Eric Sigalas, chef de la direction départementale du territoire (lire Le 7 n° 523). Mais où en est précisément ce projet ? Au fil des négociations



A Mauzé-sur-le-Mignon, la première réserve est en eau depuis quelques jours.

menées entre mai et octobre 2021, treize « bassines » se sont évaporées, le programme de construction passant de 41 à 28 réserves. 157 exploitations sont concernées, le tout pour un budget de 60M€. En contrepartie, les irrigants se sont engagés à adopter des principes d'« agroécologie » en réduisant notamment les intrants.

« Pouvoir de sanction »

En fin d'année dernière, Grand Poitiers, Eaux de Vienne, tous les deux gestionnaires d'eau potable, et deux syndicats de rivière ont conditionné leur signature du protocole d'accord avec Rés'Eau Clain à l'obtention de garanties supplémentaires. Afin d'obtenir un large consensus, les agriculteurs se sont appuyés

sur leurs doléances pour rédiger une « v2 » portant leurs engagements à vingt ans (au lieu de six) et relevant les indicateurs de suivi des niveaux de pesticides et nitrates. Reste à savoir si les partenaires l'adopteront cette fois. « Nous allons dans le bon sens en termes de niveau d'exigence », reprend Eric Sigalas. Parallèlement à cela, l'autorisation provisoire de prélèvement d'eau a été prolongée jusqu'en 2027, ce qui permet de continuer la démarche. » D'ici là, les réserves devraient être creusées. Sauf si les opposants historiques aux « bassines » (Bassines non merci 86, Vienne Nature, Confédération paysanne...) trouvent une nouvelle parade.

« Nous avons aussi créé un Groupement d'intérêt public

pour vérifier la mise en œuvre du protocole, une première en France, car nous sommes conscients que l'eau est le bien de tous », souligne Bertrand Lamarche, président de Rés'eau Clain. Composé du monde agricole, de l'Etat, des collectivités et des syndicats de rivière, « ce GIP aura un pouvoir de sanction », assure le président de la coopérative de La Pallue. Et le financement ? Au-delà du Plan de relance, l'Agence de l'eau Loire-Bretagne attend de recevoir d'ici juin le Contrat territorial de gestion quantitative (CTGQ) qui s'inspire du protocole pour rendre son avis. La Région pourrait également injecter des fonds. Le résultat de l'élection présidentielle pourrait toutefois rebattre les cartes.

Les opposants appellent à se mobiliser samedi

« Aucun consensus n'a été trouvé dans la Vienne et ne sera possible autour d'un tel projet d'accaparement de l'eau ! » Bassines non merci 86 s'oppose toujours farouchement aux réserves de substitution dans la Vienne et appelle à manifester, samedi, à 11h au Pont-Joubert, à Poitiers. Le but : « faire le plus de bruit possible avec vos contre-bassines et casseroles ». « Malgré le refus de plus en plus large de ces projets au sein de la société civile, la préfète de la Vienne et les irrigants semblent vouloir prendre le risque de passer en force plutôt que de chercher des alternatives et le dialogue », avancent encore les opposants. Précisément, une nouvelle rencontre entre la préfète de la Vienne Chantal Castelnot et le président des irrigants de la Vienne, Hervé Jacquelin, est prévue jeudi. Pour les associations contestataires, hors de question que l'argent public (80% du financement) serve à financer « des méga-bassines qui contribueront à l'assèchement des milieux humides » et « doivent permettre de maintenir l'irrigation intensive de monocultures de maïs vouées à alimenter les marchés internationaux ». Dans les Deux-Sèvres, le projet de Mauzé-sur-le-Mignon est devenu l'épicentre de la contestation à l'échelle nationale. D'ailleurs, les opposants ne désarment pas et ont prévu un « printemps maraîchin » du 25 au 27 mars à La Rochénard pour exiger l'arrêt des travaux à la veille de l'élection présidentielle. La Vienne suivra-t-elle l'exemple de son voisin ?

Restez connecté
et protégé même en hiver !

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

PACK HIVER CONNECTÉ

BONNET BLUETOOTH
AVEC ÉCOUTEURS ET MICRO INTÉGRÉS
GANTS TACTILES
POUR SMARTPHONE

Autonomie : 6 heures
Temps de charge : 1 heure
Stéréo et microphone
Fonction appel + commandes audio
50% acrylique, 50% polyester + doublure polaire
Électronique séparable, bonnet lavable



DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM SUR RENDEZ-VOUS

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr





Le carnet de santé selon Icanopée

COLLECTE

L'Établissement français du sang en « urgence vitale »

« Si aucune poche de sang n'a jamais manqué en France pour soigner les patients et particulièrement au cours des deux années écoulées de crise sanitaire, l'EFS fait aujourd'hui face à une situation critique qui l'amène à publier un « bulletin d'urgence vitale » pour la première fois de son histoire. »

Le ton est grave et le message solennel, l'Établissement français du sang est confronté à une pénurie de dons et de stocks à l'échelle nationale. 70 000 poches de globules rouges sont aujourd'hui en réserve alors qu'il en faudrait 100 000. « Le stock de produits sanguins est en dessous du seuil de sécurité », confirme l'établissement, qui met cette situation en grande partie sur le dos de la Covid-19, « deux années de tensions permanentes ». Aux annulations de collectes en entreprise et à l'université, se sont ajoutées une plus faible mobilisation des donneurs et des difficultés de recrutement de personnel médical. La vague Omicron a un peu plus désorganisé la belle mécanique avec notamment « un fort taux d'absentéisme des personnels de l'EFS ». 10 000 dons quotidiens sont nécessaires pour soigner les patients nécessitant des transfusions sanguines. Vous savez ce qu'il vous reste à faire... Pour donner, une seule adresse : dondesang.efs.sante.fr.

COVID-19

La décre de contaminations se confirme

Le pic de la cinquième vague de Covid s'éloigne un peu plus chaque jour, même si les chiffres de contamination restent élevés. Au 10 février, dans la Vienne, le taux d'incidence atteignait 3 055 cas pour 100 000 habitants, en retrait de presque 600 points par rapport à la semaine précédente. Le taux de positivité n'a, en revanche, pas baissé (38,8% contre 37,6%). Après avoir connu une forte croissance fin janvier, les hospitalisations au CHU de Poitiers sont retombées à 68 (contre 174 au 31 janvier), dont 8 en services réanimatoires, ce qui est un signe plutôt positif. Sur le front de la vaccination, les autorités ont choisi de fermer les grands centres en raison du ralentissement des injections : celui du parc des expositions de Poitiers lundi 14 février, celui de la salle Camille-Pagé, à Châtelleraut mercredi.

Mon Espace Santé, le carnet de santé numérique, est ouvert au public depuis le début du mois. Et bientôt verra le jour la carte vitale dématérialisée. Au cœur de ces deux nouveaux services, il y a une société poitevine spécialisée dans la transmission de données de santé. Son nom ? Icanopée.

■ Romain Mudrak

Le carnet de santé numérique est arrivé ! Son nom : Mon Espace Santé. Il permet à chacun de « stocker tous les documents et informations utiles pour son suivi médical et de les partager en toute sécurité avec ses professionnels de santé, selon l'Assurance maladie, l'un des initiateurs de ce portail. Au-delà du dossier médical et d'une messagerie sécurisée, ce service donnera accès, à terme, à un agenda pour rassembler les rendez-vous médicaux, ainsi qu'à un catalogue de services et d'applications de santé référencées par les pouvoirs publics. » Il suffit de quelques clics pour le créer en ligne (monespacesante.fr). Le patient choisit quelle donnée doit être visible. Le tout est sécurisé sur des serveurs français. Quel que soit le régime de sécurité sociale (agriculteurs, salariés, travailleurs indépendants, étudiants...), tout le monde y a droit. Lui l'attendait depuis plus de dix ans... Xavier Augay a créé la société Icanopée dès 2009 dans cette perspective. Ce Montmorillonnais est à l'origine d'une solution informatique



Xavier Augay croit au potentiel de Mon Espace santé.

destinée à faciliter le partage d'informations et de documents entre les professionnels de santé et les patients. C'est ce logiciel intitulé Efficience qui permet aujourd'hui d'alimenter Mon Espace Santé. Et la carte vitale numérique devrait apparaître en format application (Ap-CV) en fin d'année. Efficience a été homologué par le Centre national de dépôt et d'agrément, il sera testé dans trois départements au deuxième trimestre.

Des clés de lecture du patient

A deux reprises, la première

version du Dossier médical partagé n'a pas rencontré le succès massif et rapide escompté. Entre 2014 et 2016, il a même dû se séparer de cinq collaborateurs pour maintenir son navire à flot. Toutefois, le nombre d'utilisateurs n'a cessé d'augmenter progressivement. Et ce nouveau portail plus simple et intuitif à l'usage devrait séduire patients et soignants. Le chef d'entreprise d'un naturel persévérant a été conforté dans son idée quand Decapost, la filiale numérique du groupe La Poste, a proposé de racheter son activité en 2019. Aujourd'hui, la société compte

15 salariés sur la Technopole du Futuroscope et quatre recrutements sont prévus cette année. « 80 000 professionnels de santé utilisent déjà notre solution, revendique le dirigeant. On a su les convaincre. Rien que le fait de disposer de l'historique de remboursement des médicaments et des actes médicaux délivre les clés de lecture de la situation du patient et permet d'orienter les questions du médecin. » Les hôpitaux de Paris, Marseille et Toulouse font confiance à Icanopée mais pas le CHU de Poitiers. Nul n'est prophète en son pays !

Armatis recrute des

CONSEILLERS RELATION CLIENT

Divers secteurs d'activité

Rémunération fixe + variable dès la formation

Formation intégrée

Télétravail

**Rangez-moi ce CV,
Discutons plutôt !**



Contactez-nous

05 49 00 66 89

<https://emploi.armatis.com>



Dans l'œil de James Webb

Le télescope James Webb sera bientôt opérationnel. Son but ? Observer les galaxies lointaines. Eric Chapelle, expert en astronomie à l'Espace Mendès-France, nous aide à comprendre les enjeux. Des ateliers et un film sur l'exploration spatiale sont proposés au planétarium.

■ Romain Mudrak

C'était le jour de Noël. Le 25 décembre dernier, la fusée Ariane 5 a emmené dans ses bagages le télescope James Webb, le plus ambitieux et le plus cher de toute l'histoire spatiale. Son lancement était attendu depuis plus de quinze ans ! Aujourd'hui, ce mastodonte a rejoint son objectif, à 1,5 million de kilomètres de notre planète afin de pouvoir « tourner le dos » à la Terre, et surtout au soleil. Depuis quelques jours, il déploie automatiquement ses immenses miroirs et se met en position de travail. Son rôle va consister à « observer les galaxies très lointaines, les premières à être apparues, afin de savoir comment tout a commencé », explique Eric Chapelle, expert en astronomie à l'Espace Mendès-France. Pour effectuer sa mission, ce télescope est équipé d'une caméra infrarouge. C'est la différence principale avec Hubble qui, lui, prend essentiellement des photos en haute définition dans le spectre visible de l'œil humain. « Au-delà des sept couleurs de l'arc en ciel, il existe d'autres lumières que l'Homme



Le planétarium de Poitiers propose aux visiteurs de mieux comprendre les mystères de l'univers.

ne voit pas. L'infrarouge permet d'accéder à des longueurs d'onde différentes, de découvrir des systèmes planétaires en formation qui n'émettent pas encore de lumière visible. » L'autre intérêt de cette technologie est d'identifier les molécules composant l'atmosphère des exoplanètes observées. On pourra même connaître la température et un élément essentiel à la vie. « L'eau absorbe les infrarouges, on peut ainsi déduire de l'observation la présence ou non d'eau », s'enthousiasme Eric Chapelle. Eau, méthane, CO₂, dioxyde de carbone sont quelques-uns des éléments qui indiqueront l'existence d'une vie sur ces

lointaines planètes. « Mais attention, il faut rester prudent car ces molécules organiques peuvent être produites naturellement. »

Un voyage dans l'univers

En attendant de recevoir des informations de James Webb, un film immersif est diffusé lors de chaque atelier « Découverte du ciel » (pendant les vacances, tous les jours sauf le lundi à 16h30) sous la voûte du planétarium de Poitiers grâce à un nouveau système de projection numérique (lire ci-dessous). Intitulé *Out there*, ce documentaire suisse embarque les visiteurs dans un voyage interstellaire.

Les premiers mots donnent le ton : « Pendant des milliers d'années, les Hommes ont cru qu'ils étaient au centre de l'univers. Mais avec l'avancée de la science, nous avons pris conscience de notre erreur. » Puis le commentaire se veut optimiste, en précisant que notre Voie lactée n'est qu'une galaxie parmi des centaines de milliards : « Considérant ces dimensions, l'univers a sans doute eu des possibilités infinies de créer d'autres endroits comme la Terre. La question n'est donc pas de savoir si la vie existe ailleurs mais vers où et comment nous devons regarder pour la trouver. » Ne reste plus qu'à ouvrir l'œil...

INNOVATION

Vers l'infini et au-delà

Le planétarium de Poitiers s'est doté d'un nouveau système numérique de projection. Planètes, étoiles, galaxies et constellations apparaissent dans le ciel comme dans un film.

■ Romain Mudrak

Le soleil se couche. L'heure est venue d'observer le ciel étoilé. A l'ouest, juste au-dessus

de l'horizon, un point brille plus que les autres. Une étoile ? Pour le vérifier, approchons-nous ! Il s'agit en fait de Jupiter, la géante gazeuse du système solaire, autour de laquelle on aperçoit ses deux satellites... Depuis Poitiers, il est désormais possible de voyager dans l'univers, bien installé dans son fauteuil. Le planétarium a investi dans un nouveau système de projection qui devrait ravir les fans d'exploration spatiale. Exit l'optomécanique du Spitz,

inauguré en 1992 ! Bienvenue au numérique et ses effets spectaculaires bluffants. D'un côté apparaît la Petite ourse, de l'autre le W de Cassiopee. Les quatre-vingt-huit constellations visibles sont représentées. Comme Han Solo et Chewbacca dans le Faucon Millenium, passez en vitesse lumière direction une nébuleuse magnifique et observez-la de très très près ! Cet équipement se décline en mode itinérant sous un planétarium gonflable

amené à sillonner la Vienne. Le logiciel dispose d'une vaste banque d'images en haute résolution. Une façon originale et ludique d'explorer l'univers. Et si vous en voulez encore, découvrez l'exposition « Merveilles du cosmos » à l'Espace Mendès-France jusqu'au 1^{er} mai. Le club d'astronomes amateurs de la Vienne Astronomie Nova présente quarante-sept photographies à couper le souffle de la lune aux galaxies lointaines, réalisées en numérique.

EXPOSITIONS

Les experts à Mendès, la police scientifique au service de l'enquête. Visite accompagnée tous les jours d'ouverture par un animateur à 14h15 et 16h15. Tous publics à partir de 10 ans. Plein tarif : 6€. Tarif réduit et adhérents : 3,50 ou 4€ (lire Le 7 n° 548).

Merveilles du cosmos. En accès libre aux horaires d'ouverture. Tous publics. Gratuit.

Sport planète. En accès libre aux horaires d'ouverture. Tous publics. Gratuit.

ATELIERS

Astronomie

L'aveugle aux yeux d'étoiles, découverte du ciel étoilé, astronome en herbe... Plusieurs ateliers et spectacles d'astronomie sont proposés au planétarium de Poitiers pendant les vacances. L'association française d'astronomie et l'Espace Mendès-France ont également développé des formations à l'observation du ciel (Passe ta petite ourse, Stages étoiles, Les petits cueilleurs de météorites). Un dîner un peu particulier est programmé le samedi 26 février à 19h30. L'idée d'Astronomie gastronomique ? Partir observer le ciel en soirée après le repas. Tarifs et réservations sur emf.fr.

Codeur et gamer

Programme ton premier jeu vidéo avec Scratch : Pac-Man, Space invaders, Brickanoid, Les aliens arrivent, Ninja fruit, Les fous du volant, Le tri sélectif des déchets. Le 25 février, les enfants seront accompagnés dans la réalisation de leur premier dessin animé.

Ateliers scientifiques

Retrouvez pendant les vacances tous les ateliers de manipulation scientifique bien connus de Mendès-France : la chimie des couleurs, le monde des insectes, les engrenages, ça roule !, chimie comme à la maison, fabriquons un ludion, à la découverte du corps humain... Tarif : 4€ sur réservation.

L'École de l'ADN

Poussez la porte d'un véritable laboratoire scientifique... L'École de l'ADN propose une série d'ateliers pour les plus jeunes : goûter, toucher, voir, ADN, base d'un cluedo moléculaire, microbes au quotidien, l'ADN mène l'enquête... Tarif : 6€, 4€ pour les adhérents. Dates et réservations sur emf.fr.

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

Les femmes au ban de l'université

SOCIÉTÉ

Harcèlement scolaire : un film et des affiches



Je te faisais confiance, le film de Maxime Jouet sur le harcèlement scolaire, a retenu l'attention du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports. Mercredi dernier, à Paris, le jeune réalisateur poitevin (lire Le 7 n°541) a été reçu par Amel Cogard, conseillère en charge de la culture, de la mémoire et des projets éducatifs auprès du ministre de l'Éducation nationale, pour envisager une diffusion plus large du moyen-métrage, en vue de sensibiliser les publics au harcèlement scolaire. « *L'institution souhaite que le film soit envoyé aux différentes académies et trouver des solutions pour le diffuser un maximum grâce à ses réseaux*, indique-t-il. *Le film va dès à présent être étudié par des membres de l'équipe pédagogique du ministère et ils reviendront vers nous dans les plus brefs délais.* » Alors qu'un texte de loi a été voté jeudi à l'Assemblée nationale, une autre initiative a retenu l'attention, cette fois à Poitiers. La classe de CE2-CM1 de l'école de Jean Mermoz a créé des affiches sur le harcèlement scolaire pour « *rompre le silence* », selon Anne Durpaire, directrice de l'école et enseignante. Quand elle a proposé à ses élèves de réaliser ce travail, ils se sont montrés très motivés. L'exposition est composée de sept affiches expliquant comment réagir si on est harcelé, quelles conséquences cela peut avoir, que faire si on est témoin... Deux affiches ont été envoyées pour concourir à l'échelle nationale dans le cadre du programme PHARE.



Université de Poitiers

Clara Chotil s'est beaucoup documentée avant d'entamer la création graphique.

Dans le cadre de sa résidence d'artiste à la Maison des étudiants, Clara Chotil a créé une BD autour de l'histoire de l'université de Poitiers, ou plutôt de celle de ses grandes absentes, les femmes. A découvrir en avril.

■ Claire Brugier

Quatre mois et demi, il n'en fallait pas moins pour croquer l'histoire de l'université de Poitiers. Saisie de cette mission dans le cadre de la résidence d'artiste mise en place depuis 2017 par la Maison des étudiants, Clara Chotil a épluché les livres d'histoire, interrogé des spécialistes et imaginé un scénario qui révélerait un visage moins connu de la vénérable

institution, « *fondée en 1431 ou 1432, selon les sources* ». Jusqu'à présent, l'auteure plasticienne, architecte de formation, n'avait approché l'université de Poitiers qu'à travers l'École européenne supérieure de l'image (EESI), à Angoulême. « *Durant le premier mois de résidence, j'ai beaucoup lu et fait des rencontres, notamment avec Fabrice Ligier et Nicole Pellegrin.* » D'ailleurs, le maître de conférences en histoire moderne -également vice-président de l'Université- et l'historienne « *s'incarnent plus ou moins dans la BD* », confie Clara. L'ouvrage est intitulé *Ballade des dames du temps jadis*, comme un drôle de clin d'œil à l'histoire de l'université. « *La BD pose la question de la présence des femmes... Et donc en fait celle de leur absence à l'université*, note l'artiste de 29 ans. *Les premières y ont*

été admises en 1910. L'université, ce sont cinq siècles d'histoire masculine. Les femmes ne sont pas là, certes, mais la question est de savoir où elles sont. De plus, l'histoire de l'université de Poitiers est essentiellement celle de la fac de droit où la question du droit des femmes... » La thématique s'est donc imposée d'elle-même, sans préméditation féministe aucune.

Récit et contre-récit

Comment raconter cette absence flagrante ? « *Il y avait un vrai enjeu de création artistique. J'ai voulu créer un récit à deux voix qui parlent en même temps et il me fallait rendre intelligible cette cacophonie. Le graphisme me permet de rendre visible qui prend la parole.* » L'auteure plasticienne, dont la résidence prend fin ce mois-ci, a d'abord dessiné « à

la mine de plomb » avec d'apposer sur ses planches « *des couleurs pastel* ». Sur chaque page, une cinquantaine au total, apparaîtra en frise une portée de la partition de la *Ballade des dames du temps jadis* de Georges Brassens. « *La BD est à la fois une balade (ndlr, avec un seul I celle-ci) dans la chanson, dans l'histoire et dans la ville* », précise Lionel Poutaraut, chargé de projets culturels à la Maison des étudiants. Soutenu par la Région, la Drac et l'université, l'ouvrage devrait paraître le 5 avril, à l'occasion des Journées Arts & Culture dans l'enseignement supérieur. En attendant en mai la publication du premier roman graphique de Clara Chotil, *Opera Negra*, chez Actes Sud. Ou l'histoire de Maria d'Apparecida, une cantatrice brésilienne disparue en 2017.

7 à la Une

7 minutes 1 invité

Votre actualité tous les mardi à midi sur :



Ceintures noires du dépassement

Membres du GwanYong taekwondo Poitiers, Jérôme Lambert et Laurent Chamailard ont reçu samedi leur ceinture noire Danbo en catégorie handi. Une première en France qui récompense la belle complicité entre les deux Poitevins et leur entraîneur, Rodrigo Lacattiva.

■ Arnault Varanne

Scène ordinaire mardi dernier, au dojo du complexe sportif de Lawson-Body. Une quinzaine de jeunes ados s'ébrouent sur le tatami et enchaînent les exercices. Au milieu de la joyeuse troupe, six combattants handi en fauteuil participent à la fête. Et soudain, d'une voix qui porte, l'entraîneur Rodrigo Lacattiva lâche ceci : « Jérôme, il va passer sa ceinture noire, ce n'est pas pour rien, il la mérite ! Je ne suis pas le Père Noël » Derrière son masque, le licencié du GwanYong taekwondo Poitiers sourit, heureux et fier du compliment. Depuis samedi, le taekwondoïste est ceinture noire du club (Danbo), comme son camarade de foyer de vie à Smarves, Laurent Chamailard, 35 ans.

« Une vraie leçon de vie »

C'est une première en France. Le club poitevin a noué un



Jérôme et Laurent son désormais ceintures noires de taekwondo.

partenariat avec la Fédération française de taekwondo et disciplines associées, la Fédération française de sport adapté et la Fédération française handisport pour définir un référentiel. « Des membres experts dans le handicap de différents clubs français ont travaillé ensemble afin de définir des critères d'évaluation spécifiques aux différents handicaps, explique le club. Après ce passage de grade (DanBo), le groupe travaillera sur l'évolution des grades adaptés. » Reste qu'il existe aujourd'hui « un vide dans les critères de notation en fonction des handicaps », recon-

naît Francis Boutet, responsable de la com' du club.

Qui sait, le grade attribué à Jérôme Lambert et Laurent Chamailard fera peut-être bouger les lignes. Déjà, beaucoup de clubs veulent s'inspirer du GwanYong taekwondo Poitiers, qui a fait de l'inclusion une réalité depuis 2013. Sur les 150 adhérents, une dizaine de personnes en situation de handicap (autistes, malvoyants...) pratiquent ce qu'on appelle parfois l'escrime des pieds. « Moi, j'y suis venu il y a sept ans grâce à Rodrigo, commente Jérôme. J'ai fait du basket handisport, du tir à la

l'arc, du tir à la carabine, un peu de karaté. Le taekwondo me fait du bien au corps et à la tête. Rodrigo, c'est plus qu'un coach, c'est comme un frère. » Souffrant d'un problème moteur depuis son enfance, le Poitevin a fait « des progrès incroyables. Le « do » de taekwondo, c'est le chemin, le parcours. Et Jérôme m'a donné une vraie leçon de vie », ajoute Francis Boutet, admiratif. « Il peut être fier de lui », abonde Rodrigo Lacattiva.

A le voir enchaîner les pompes et lever sa jambe pour atteindre une cible, il y a effectivement de quoi être admiratif. Pour

Laurent, l'un des défis majeurs consistait à bouger sa jambe. Et il a fini par réussir. Cette double remise de ceinture noire Danbo est aussi un hommage à Thomas Lodeho, hélas disparu. Le 4^e Open international de Poitiers en 2020 portait d'ailleurs son nom. Le premier licencié handisport du GwanYong a montré la voie aux autres, comme Vincent, décédé en 2021. « Je lui avais remis la ceinture noire sur son lit d'hôpital deux jours avant qu'il parte », conclut l'entraîneur argentin, déterminé à ce que le handicap ne soit pas un obstacle sur un tatami.

fil infos

BASKET Contre Bordeaux, un PB record

Facile vainqueur de Bordeaux (83-45), vendredi dernier, le PB86 a égalé son record de douze victoires consécutives en saison régulière, après 2005-2006. Face à un adversaire très diminué, les hommes d'Andy Thornton-Jones ont déroulé et fait le spectacle. Place désormais au déplacement à Vitry, vendredi. Vainqueur à l'aller, le club breton cherchera sans doute à briser la dynamique poitevine en vue d'accrocher le Top 5.

FOOTBALL Les Poitevins croient à l'accession

Opposés samedi dernier à la réserve des Girondins de Bor-

deaux, le Stade poitevin FC l'a emporté sur le score sans appel de 5-2, grâce à des doublés de Christopher Fourmy et Mathis Baude et un but de Max Hilaire. Les Poitevins dépassent leur adversaire du jour au classement (2^e) et se rapprochent provisoirement du leader de National 3, le Stade bordelais, à sept points. Neuville s'est aussi imposé, sur sa pelouse, face à Lège Cap-Ferret (3-1) et prend ainsi un peu d'air sur la zone de relégation. De son côté, l'US Chauvigny a été battue par la réserve des Chamois niortais (2-0), dimanche. A la peine depuis leur élimination en Coupe de France, les Sang et or n'ont plus gagné en championnat depuis le 20 novembre. Enfin, Châtelleraut n'a pu faire mieux qu'un match nul à Tartas

(2-2), un concurrent direct pour le maintien.

HANDBALL Grand Poitiers se relance contre Pau

Première victoire pour Yohann Ploquin avec le Grand Poitiers handball 86. Samedi dernier, les Griffons ont réalisé une très belle performance en disposant de Pau (28-21), à... Châtelleraut. Les locaux se sont appuyés sur une grosse défense et avaient déjà fait une belle différence à la mi-temps (17-7). C'est pour eux un très bon résultat dans l'opération maintien. Poitiers reste certes avant-dernier de sa poule de Nationale 1 Elite, mais recolle un peu aux équipes qui flirtent avec la zone de relégation. Une montagne les attend

ce week-end, avec la réception de la réserve du Paris Saint-Germain (4^e). A noter aussi la nouvelle défaite des féminines contre Saint-Sébastien (18-23). Samedi, elles recevront Floirac/Cenon, dans un match qui pourrait s'avérer déterminant en vue du maintien en Nationale 2.

RUGBY Le Stade poitevin battu d'un point

Le Stade poitevin rugby s'est déplacé à La Baule dimanche dernier. Au terme d'une rencontre très disputée, les Poitevins - pourtant dominateurs - se sont inclinés sur la plus petite des marges (13-12). Ils figurent désormais à la 10^e place de Fédérale 2, à six points de leur adversaire du jour. Un gros déplacement les attend

le dimanche à Sarcelles (5^e). Les Mandragores, elles, ramènent une très belle victoire de leur déplacement à La Rochelle (28-54), leader de leur poule de Fédérale 2. Prochain match le 6 mars contre La Couronne.

HOCKEY Les Dragons corrigés par Morzine

La mauvaise passe du Stade poitevin hockey club se poursuit. Samedi soir, l'équipe dirigée par Franck Fazilleau s'est lourdement inclinée, sur sa glace, face à Morzine (0-9). C'est sa cinquième défaite consécutive en Division 2. Poitiers reste plus que jamais lanterne rouge de sa poule. Prochain match le samedi 26 février à Val Vanoise, actuel 6^e au classement.

Marghe chante sa Nouvelle vie



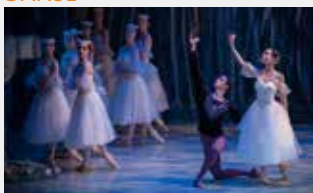
DR - Edgar Berg

Nouvelle vie est le tout premier single de Marghe.

EXPOSITIONS

- **Jusqu'au 12 mars**, Illusions d'optique, à la médiathèque d'Archigny.
- **Jusqu'au 15 mars**, série de portraits de Maud Angot, plasticienne, au centre socio-culturel de La Blaiserie, à Poitiers.
- **Jusqu'au 15 mai**, Sport planète, à l'espace Mendès-France, à Poitiers.
- **Jusqu'au 20 mai**, Transformations/Forages, de Marc Dilet, à la Vitrine des Ailes du désir (49, rue Jean-Alexandre, à Poitiers).

DANSE



- **Le 17 février**, à 20h30, *Giselle*, par le Grand Ballet de Kiev, au théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny.

CONCERT

- **Le 18 février**, à 21h, Club avec trois créations sonores, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 19 février**, à 21h, Release party, par Vicious steel, et DJ set avec Régine Tonic, au Confort moderne, à Poitiers.

MARIONNETTES

- **Les 20 et 21 février**, à 16h, *Le jardin des pierres*, au Théâtre au Clain, à Poitiers.

THÉÂTRE

- **Le 20 février**, à 17h, match d'impro théâtrale, au Local, à Poitiers. Réservation conseillée.

CINÉ-RENCONTRE



- **Le 20 février**, à 16h15, *La Vraie Famille*, rencontre avec le réalisateur Fabien Gorgeat, au cinéma Les 400 Coups, à Châtelleraut.

Un peu moins d'un an après sa victoire à The Voice, Marghe a sorti son tout premier single, intitulé Nouvelle vie. A cette occasion, la Poitevine d'adoption revient sur ces derniers mois très occupés, notamment par la préparation de son album.

■ Steve Henot

Comment avez-vous vécu la sortie de votre premier single ?

« J'ai encore un peu la tête dans les nuages, je n'arrive toujours pas à réaliser ce qu'il se passe depuis *The Voice*. Les choses se concrétisent tellement vite... C'est un rêve de petite fille qui se réalise, un aboutissement et, en même temps, le début de quelque chose. C'est une nouvelle vie que je suis en train de commencer et je fais de mon mieux pour être prête (rire). »

C'était important de consacrer ce premier titre à cette « nouvelle vie » ?

« Je voulais partager ce que

je ressens et ce que je vis au présent. Mais aussi, partir d'une humeur positive, encourageante, avec des rythmiques qui mettent en avant des sonorités de mes origines. Je tenais vraiment à commencer dans cette « vibe ». Ça peut aussi transmettre de la force à tous ceux qui, comme moi, vivent de grands changements. »

Que s'est-il passé pour vous ces derniers mois ?

« *The Voice*, m'a ouvert plein de portes. J'ai notamment eu la chance de doubler un film pour les enfants, *My Little Pony Generation*, sur Netflix. C'était ma toute première expérience de doublage et j'ai trouvé ça génial ! Je me suis rendu compte qu'il y avait autre chose que je pouvais faire et que j'aimerais faire. J'ai aussi découvert le travail en studio, alors que j'étais plutôt habituée à la scène avec David Henry. Là j'ai eu l'occasion de faire de nouvelles rencontres, avec des réalisateurs, des compositeurs... C'est toujours plus intéressant de travailler avec plusieurs cerveaux, même si j'ai pris la décision de rester compositeure-auteure. Le label

m'a donné la chance de choisir avec qui je travaille. En même temps, c'est normal. Jim Bauer, qui a été finaliste avec moi, apporte quelque chose de singulier dans le travail de production. C'est un honneur pour moi de collaborer avec un artiste comme lui. Qu'il ait consacré de son temps à mon projet et qu'il y croit, ça me donne de la force pour la suite. »

« Cette première chanson est déjà une mise à nu. »

L'album en préparation sera-t-il à l'image du single, positif et rythmé ?

« Il va représenter ma personnalité de A à Z. Il y aura des chansons hyper joyeuses et d'autres un peu plus mélancoliques. Ce sera très varié en termes de styles, mais l'identité du disque se retrouvera dans la voix, dans la façon dont je vais interpréter mes chansons et transmettre des émotions au public. Peut-être que le deuxième single sera totalement différent, histoire de surprendre aussi. Mais cette pre-

mière chanson est déjà une mise à nu en soi. Je sais que beaucoup attendent l'album -et moi aussi !- mais je préfère être sûre de moi pour le sortir, tellement je donne tout de ma personne dedans. Je veux que ça se rapproche le plus de la perfection, ça me tient trop à cœur. »

Allez-vous suivre la nouvelle saison de The Voice ?

« Oui, j'ai hâte de voir ce que vont donner les nouveaux candidats ! Cela m'a marquée de revenir dans le late show de l'émission (samedi dernier, ndlr) avec mon projet, surtout... sans pied de micro ! C'est une blague que l'on a avec la production : lors des auditions à l'aveugle, j'étais obligée d'avoir un pied de micro tellement j'étais stressée. Là, ils m'ont demandé « Tu veux un pied de micro ? ». J'ai dit « Non ! », j'ai pris mon courage à deux mains et j'y suis allée. Elle est aussi un peu là ma nouvelle vie. Je suis comme un petit poisson dans un vaste océan, je me laisse aller. Comme je l'ai dit à *The Voice*, j'ai une petite étoile qui m'accompagne et peu importe ce qu'il va se passer, tant qu'on est satisfait de ce qu'on fait, le reste vient tout seul. »

Les NFT, la nouvelle bulle



Pour son lancement, Oxmose vend des modèles 3D d'artistes musicaux, en guise de NFT ou « jetons non fongibles ».

Les « NFT » sont des objets de collection numériques, immatériels, qui ont vocation à être rares ou uniques. Un ancien étudiant poitevin se lance sur ce marché de plus en plus prisé, où la spéculation fait rage. Décryptage d'un phénomène émergent.

■ Steve Henot

Il a découvert cet univers lors d'un voyage d'affaires à Dubaï il y a quelques mois. Depuis, Benjamin Stehlin n'a qu'une idée en tête : percer dans les NFT. Convaincu du potentiel de ce marché, il vient de lancer Oxmose, une start-up spécialisée dans ces objets numériques certifiés (ou « jetons non fongibles » en anglais). Ici, il s'agit de modèles 3D en ultra-haute définition de quatre artistes musicaux -L'Algerino, TAYC, Lynda et RK-, réalisés en interne grâce à un dispositif de 76 appareils photo. Oxmose vient de mettre en vente 4 000 avatars que les fans peuvent acquérir en cryptomonnaie (ETH) puis consulter dans la blockchain, un espace virtuel immatériel.

Et ce n'est qu'un début. « On a un très, très gros réseau, assure l'ancien étudiant à l'IAE de Poitiers, qui planche déjà sur les prochaines « saisons ». On est notamment en contact avec des clubs de football professionnels qui sont intéressés. » Le créneau serait en effet porteur : il y a quelques semaines, une carte virtuelle de l'attaquant norvégien Erling Haaland a été vendue à 265 ETH, soit un peu plus de... 609 000€. Un record pour la start-up française Sorare, dont les vignettes de footballeurs afoientent les spéculateurs.

« Le problème est ce que l'on en fait »

Chercheur au Fabric de l'Université de Poitiers, Jean-Christophe Pascot s'est emparé du sujet l'été dernier. « Ce n'est pas un phénomène solitaire, note ce spécialiste en droit de la propriété intellectuelle. Il résulte d'un croisement de technologies émergentes, lesquelles convergent vers un nouveau moyen de monétisation. » Un réseau décentralisé qui se libère du contrôle des banques, assurances, etc. « Un NFT, c'est comme un contrat intelligent :

il réduit les intermédiaires, permettant une transaction automatique et instantanée », plaide Benjamin Stehlin. Et a priori certifiée.

« Des artistes y ont vu une opportunité de valoriser leur travail, notamment dans l'animation et la vidéo, observe Jean-Christophe Pascot. Mais comme toute nouvelle technologie, le problème est ce que l'on en fait. » L'envolée du marché des NFT n'a pas manqué d'attirer les arnaques. Certains artistes se sont par exemple fait voler leurs œuvres par des escrocs du Web. « Les systèmes liés à la blockchain ne conditionnent pas le « mint » (la création d'un NFT) à une vérification de la qualité de propriétaire ou de titulaire des droits d'auteur. » Or la valeur du titre de propriété repose sur la renommée et/ou la rareté dudit bien. Autre limite : on parle d'un marché très fluctuant, qui voit le cours des cryptomonnaies faire les montagnes russes. « Il y a un risque de perdre gros, comme on peut y gagner de l'argent », reconnaît Benjamin Stehlin. Selon un récent sondage de l'Ifop, plus d'un Français sur trente a déjà acheté un NFT.

TOUS VOS TRAVAUX,
TOUTES VOS AIDES,
1 SEUL INTERLOCUTEUR !



INSTALLATION
PRISE EN CHARGE
JUSQU'À 90%

GESTION DE VOS TRAVAUX
ASSURANCE DÉCENNALE
MONTAGE COMPLET DE
VOTRE DOSSIER D'AIDES

ISOLATION
PLANCHERS - MURS - COMBLES + PAREMENTS

REPLACEMENT CHAUFFAGE
POMPE À CHALEUR
CHAUDIÈRES À GRANULÉS



5, Avenue de la Loge
86440 Migné-Auxances

05 49 30 38 13

groupevinet.fr

renovationenergetique@groupevinet.com

RGE

Philippe Vigier, vélomaniaque

S'il ne roule presque plus, Philippe Vigier conserve intacte sa passion pour tout ce qui touche au vélo, des montres aux chaussettes, en passant par les cartes postales, les t-shirts... A 81 ans, le Mignancois reste un collectionneur compulsif.

■ Arnault Varanne

Son sous-sol ressemble à une sorte de caverne d'Ali Baba. Ses mille et une vies de cyclotouriste au long cours - cinquante ans de pratique - jonchent les murs, peuplent les vitrines, envahissent la moindre étagère. Il y a là des diplômes, des verres, huit cents cartes postales, des boîtes en tout genre, quelques cendriers, un vieux garde-boue reconverti en lampe, des vélos miniatures... N'en jetez plus, la coupe est pleine ! « Vous pouvez écrire que je suis fou, hein ! » On n'ira pas jusque-là, même si l'ancien président des cyclotouristes de Migné-Auxances est du genre fétichiste. « Quand je me balade dans les magasins, c'est évidemment le premier truc que je regarde. » Dans les boutiques de tissu comme sur les vide-greniers, il est connu comme le loup blanc. On ne se refait pas, surtout à 81 printemps. Car si sa prothèse de hanche le dissuade de plus



L'entrée du garage de Philippe Vigier donne le ton, bienvenue à Véloland !

en plus de se balader en solo ou en tandem, le reste ne lui pose aucun problème. Se mettre à table avec lui, c'est ouvrir un livre d'histoire et de géographie, racontée façon Tonton flingueurs. Philippe Vigier a le verbe haut et le vocabulaire fleuri, a fortiori quand il se lance dans de longues tirades. Son épouse Josette a failli y perdre son latin quelques fois, notamment à Autun, déjà en tandem, lorsque son mari lui a reproché de rapporter une bouteille de Vittel au lieu d'un bourgogne. « Elle a été

à deux doigts de prendre le train et de me laisser là. C'est elle qui avait les sous dans la poche ! » L'ancien gardien de but, passé par... l'Ain, Lencloître ou Vouillé a toujours pédalé pour ça, les copains, les rencontres, les paysages et le dépassement de soi. Ses différentes montures, cinq au total, l'ont emmené de Paris à Brest... à Paris, à Bordeaux, en Bretagne, dans les Alpes, les Pyrénées, aux Pays-Bas, au Portugal, en Pologne... « Au fond, le vélo sert juste à se déplacer d'un point A à un point B. Avec

du recul, je me demande comment je faisais pour me lever à 3-4 heures du matin et m'enquiller entre 300 et 500 bornes. » La moustache frétille et il détient évidemment la clé du mystère. Au fond, sa caverne d'Ali baba lui rappelle toutes ses escapades, de la plus insignifiante à la plus incroyable. Philippe Vigier fend l'armure à l'heure d'évoquer le biclou donné « par un copain décédé ». L'homme est un affectif, comme tous les collectionneurs, a fortiori les vélomaniaques.

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous êtes heureux et amoureux. Bien-être voluptueux dans votre vie. L'ambiance professionnelle est propice à la créativité.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous communiquez plus librement avec l'être aimé. Gardez la maîtrise de vos nerfs. Gardez-vous de défier l'autorité et sachez apaiser les conflits.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Ambiance débridée dans vos relations affectives. Capital énergétique inépuisable. Le ciel vous aide à régler les problèmes sans éluder les questions essentielles.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre partenaire est plus conciliant. Energie à revendre. Vous mettez tout en place pour briller en société, mais sachez tempérer vos ardeurs.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vos amours retrouvent de la couleur. Faites une pause détente. L'échelle sociale vous tend les bras à condition que vous fassiez le premier pas.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
C'est le bon moment pour se lancer à deux dans des projets. Armez-vous pour tenir la distance. Quelle que soit votre activité, vous avez besoin d'améliorer vos performances.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Période de paix en amour. Des petites contrariétés viennent vous déstabiliser. Dans le travail, c'est une semaine marquée par la chance.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Rapprochez-vous de votre partenaire. Vitalité renforcée. Vous n'avez ni motivation, ni inspiration pour les projets en cours, vous vous reposez sur les autres.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous partez à l'assaut des sommets amoureux. Adoptez une hygiène de vie plus saine. Vos efforts professionnels sont récompensés, on vous déroule le tapis rouge.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Belle satisfaction dans votre vie affective. Décompressez en relâchant la pression. Les activités professionnelles vous offrent de belles perspectives d'avenir.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Embellie sur votre vie amoureuse. Vos batteries sont rechargées à bloc. Cette nouvelle semaine pourrait marquer un nouveau départ professionnel.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Le ciel attise votre appétit sexuel. Plus de méditation et moins d'action. Votre rythme de travail est accentué et vous offre l'opportunité de briller et de progresser.

DÉBUT DE RÉVOLTE EN EHPAD

C'EST TOUT CE QU'ON A POUR LE MOIS M'SIEUR LE DIRECTEUR ?



VOUS SAVEZ, LES TEMPS SONT DURS MA P'TITE DAME !

Sortons de nos cadres de référence et agrandissons-les !

Dirigeante de Kaphisto RH, Karine Billaud livre chaque mois une chronique sur l'emploi dans nos colonnes.

■ Karine Billaud

Peu de retours sur vos annonces ou non pertinents ? Y a-t-il trop d'offres d'emploi sur le marché, pas assez de personnes en recherche d'emploi ou d'un nouveau poste... ou bien manquons-nous peut-être aussi d'ouverture dans nos processus et dans l'analyse des profils reçus ?

« Un trou dans le CV ? Il a dû profiter du chômage... On écarte. » « Plusieurs expériences courtes ? Elle doit être instable. Elle va avoir la bougeotte après deux ans... » « Il a 50 ans, il ne va pas s'adapter à nos outils informatiques hyper-modernes et il ne doit rien connaître aux réseaux sociaux... on écarte. » « Son CV est mal fait ! On écarte. » « Il n'a pas toutes les connaissances et compétences techniques que j'attends sur le poste, comme son prédécesseur... On écarte. »

Voici quelques-uns des a priori et jugements qui réduisent vos possibilités de pourvoir un poste. Tout évolue autour de nous. De la hauteur, de l'adaptation, plus d'ouverture et de curiosité, plus d'attention aux aptitudes, qualités, moteurs et valeurs nous permettent d'avancer. Déjà, un CV n'explique pas tout. Vous pourriez être surpris des ex-



plications sur le parcours de la personne. Ensuite, une instabilité peut justement vous aider à bien définir l'environnement dans lequel la personne va s'épanouir et s'impliquer sur du plus long terme... Et effectivement, ce ne sera peut-être pas dans votre structure mais peut-être que oui. Sans oublier que chacun passe par des étapes dans son parcours de vie. De la même façon, il faut arrêter de penser que les jeunes « digital native » vont forcément mieux maîtriser les outils, canaux de communication et la pertinence des contenus. Vous pourriez être surpris par les résultats des évaluations en fonction des âges sur ce sujet. Quant au CV mal fait, tout dépend du poste. Que ce soit un CV papier ou un CV vidéo, savoir le faire ou être à l'aise devant une caméra est-il l'un des critères importants pour votre poste ? Enfin, qu'est-ce qui est le plus préjudiciable pour une entreprise ? Évaluer les aptitudes d'un candidat, ses valeurs et sa motivation, le former pour être opérationnel dans les meilleurs délais ou attendre deux ans de trouver le profil « idéal » ?

Kaphisto RH - contact@kaphistorh.fr.

JEU VIDÉO

Le messie des MMO !

■ Yoann Simon

Lost Ark, c'est un jeu attendu par une partie de la communauté depuis quatre ans. Sorti en Corée, puis en Russie, le jeu débarque enfin chez nous. Lost Ark est ce qu'on appelle un MMO-ARPG. Sous cet acronyme, imaginez un jeu de type hack&slash (à la Diablo) mais en multijoueur. En vue de trois quarts, une barre de vie, une barre de sort et on enchaîne les capacités pour se sortir de différentes situations. C'est compliqué de bien expliquer tout ce qui fait que ce jeu est fabuleux... Une histoire intéressante et une ambiance unique, un choix de personnages bien senti (seize classes disponibles), des graphismes à tomber... Vraiment, il faut le voir pour bien se rendre

compte et je ne compte plus les waouh lors de mes premières heures de jeu. Des activités innombrables : du craft, des quêtes journalières en solo ou en guildes, du PVP, des raids de 8 joueurs, de l'exploration à pied ou en bateau, du housing (se fabriquer son château et le personnaliser au fil de la progression). En résumé, Lost Ark est un vrai bijou, une pépite comme on en voit rarement et ce n'est que le début car il y a plus d'un an de mise à jour à venir... Vraiment, le seul point faible serait qu'il n'est disponible que sur PC. Ah oui, j'oubliais... Le jeu est gratuit.

Ma note : 19/20.

Lost Ark - Editeur : Amazon Gaming Studios/SmileGate - PEGI : 16 + - Prix : Free to Play (PC).

Un cadeau relationnel : vérifiez ce que l'autre aime vraiment !

Une nouvelle série arrive cette saison dans nos colonnes. Séverine Hay est médiatrice professionnelle et judiciaire.

■ Séverine Hay



Elle a prévu pour la Saint-Valentin de lui offrir un cours d'œnologie collectif. Oui, mais... Malgré son intérêt pour le vin, en lisant le carton d'invitation présenté sans un mot, il ne manifeste pas d'enthousiasme. L'idée d'apprendre avec des inconnus...

Lui a prévu de lui faire une belle déclaration d'amour pour ce 14 février. Il a bien réfléchi aux mots, retracé des événements marquants de leur relation dans sa déclaration, cherché de jolies rimes. Oui, mais... Elle est plus sensible à l'adage : « Seuls les actes comptent, les mots ne servent à rien. » Alors ils se remercient réciproquement avec courtoisie, esquissent un léger sourire, trouvent l'attention de l'autre charmante, mais restent perplexes. « Un cours sans ami avec qui pouvoir parler facilement, ça ne m'attire pas. » « Des mots d'amour, c'est beau, mais sans suite concrète, quel dommage ! »

L'un a besoin de vibrations à ses oreilles. Sans parole prononcée, les actes ont moins d'effets ou ne le rassurent pas assez. L'autre est plus réceptive aux démonstrations qu'aux mots qui sont à ses yeux accessoires, sauf ceux qui raisonnent en elle comme accusatoires...

Dans ces situations, mes interventions de médiatrice professionnelle consistent à éclairer les illusions intellectuelles, les croyances, les convictions ou les certitudes ayant occasionné des maladroites, pourtant empreintes de bonnes intentions.

La maxime « Ne dis pas ou ne fais pas à autrui ce que tu n'aimerais pas que l'on te dise ou te fasse » a ses limites. Ce que nous accueillons comme désagréable n'est pas accueilli systématiquement ainsi par l'autre.

Croire, être convaincu ou certain de savoir ce qui est bon ou attendu par l'autre sans le vérifier clairement auprès de lui peut finir par devenir potentiellement conflictuel. Comment éviter cela ? En ayant l'envie de faire et/ou dire ce que l'autre aime vraiment. D'abord en prenant soin de vérifier auprès de lui/elle les formes et contenus de ce qu'il/elle apprécierait. Puis en s'interrogeant sur la sincérité de notre propre envie à le réaliser ainsi, car toute relation de qualité se vit en l'absence de contrainte mal accueillie... de part et d'autre.

Notre-Dame des écrivains

par Michel Crépu

Manon Gancel, 18 ans, étudiante à la faculté de droit de Poitiers, partage ses coups de cœur avec les lecteurs. Elle vous invite à la suivre sur son compte Instagram [une_tasse_de_lecture](https://www.instagram.com/une_tasse_de_lecture).

■ Manon Gancel

Entre ciel et terre, profane et sacré, jadis et demain, *Notre-Dame de Paris* est la chambre d'échos où résonnent fantasmes des romanciers et des poètes, les questionnements des historiens ou des philosophes.

Cette anthologie propose la confrontation de quatre-vingts auteurs pour lesquels la cathédrale est tantôt un sanctuaire, tantôt l'autel où l'on goûte au désir du sacrilège ; l'objet de regret ou d'un désir de restauration. Quoique familière, elle est la pierre de touche où s'érigent les rêveries poétiques, parfois même érotiques.

Sous l'égide des contemporains de sa construction et des grands amoureux de Paris que sont Villon, Prévert, Aragon, Hemingway, Anaïs Nin..., on rencontrera aussi Christine de Pizan, témoin au XV^e siècle d'un funambule marchant entre les deux tours ; Rabelais et son héros Gargantua « compissant les Parisiens » depuis son sommet ; un alchimiste du XVII^e analysant la symbolique de son portail... Poussons la porte et mêlons-nous à l'immense chœur des voix portées par les siècles.



Notre Dame des écrivains
Michel Crépu - éditions Folio classique-
560 pages - 9,40€ en poche.
Paru en mars 2020.

Yann Andréa raconte Duras

Il a dit...



Swann Arlaud, acteur

Le scénario

« Lorsque que je l'ai lu, j'ai trouvé le texte très puissant mais je ne me voyais pas le jouer. Yann Andréa, je ne lui ressemble pas beaucoup et la performance biopic m'effraie plus qu'autre chose. Mais Claire (Simon) m'a dit : ce que je veux, c'est un acteur pour dire le texte. Ensuite j'ai fait plusieurs lectures avec Emmanuelle (Devos) et quelque chose de sympathique et d'évident s'est passé. J'ai vu une histoire un peu improbable, extraordinaire mais universelle. Parfois, ma copine c'est Marguerite et parfois je suis Marguerite. Ça parle d'amour, tout simplement. C'est un film #MeToo, mais inversé. »

Le tournage

« J'ai tout fait à l'oreillette parce que la décision a été prise de tourner près d'un mois avant la date prévue, après les vacances de Noël... J'ai un enfant, je n'avais pas le temps d'apprendre mais Frédéric Pierrot m'a parlé de son expérience d'oreillette avec Laura Thomassaint pour En Thérapie. Quoi qu'il en soit, cela ne dispense pas de travailler le texte en amont, pour savoir où vont les phrases, surtout avec Yann Andréa qui a une façon de s'exprimer assez littéraire. Dans la manière dont les mots sont agencés, on chemine avec lui. »

Marguerite Duras

« J'ai lu Duras entre mes 20 et mes 30 ans, j'ai été fasciné par le mythe et cette sensualité qui traverse ses textes. Mon beau-père était chef-opérateur sur ses films et, enfant, j'ai vu cette maison de Neauphle, cette femme faire la cuisine, jouer du piano... Et je n'avais pas du tout envie de coucher avec elle devant mon beau-père ! (sourire) »

Yann Andréa

« Je ne voulais pas essayer de ressembler à Yann Andrea mais Claire (Simon) m'a quand même habillé en Marguerite, avec un petit gilet noir, un petit col roulé... Dans Saint-Laurent, Gaspard Ulliel, à qui je veux rendre hommage, n'essaie pas de lui ressembler mais il a cherché en lui où cela faisait écho. »



Vous ne désirez que moi est la transcription fidèle, à l'écran, d'un entretien que Yann Andréa, le dernier compagnon de Marguerite Duras, a accordé à une journaliste au début de sa relation avec l'écrivaine. Claire Simon en tire un film-confession d'une rare sobriété.

■ Claire Brugier

« Une histoire vraie dont les mots viennent des personnages eux-mêmes. » Soucieux de ne pas trop en dire au public du Tap-Castille (Poitiers), où le film allait être projeté en avant-première fin janvier, Swann Arlaud a tenté cette définition sibylline -et très juste- du nouveau long-métrage de Claire Simon. *Vous ne désirez que moi* n'est ni vraiment une fiction, ni franchement un documentaire, encore moins un docu-fiction. Pendant plus d'une heure et demie, dans le décor reconstitué de la maison de Neauphle-le-Château, l'acteur de *Petit*

Paysan, César 2018, prête sa voix à Yann Andréa, Lémée de son état civil.

En 1982, le dernier compagnon de Marguerite Duras s'est livré à la journaliste Michèle Manceaux. La transcription des cassettes audio de l'entretien est parue à titre posthume en 2016, sous le titre *Je voudrais parler de Duras*. Claire Simon propose de ce face-à-face une version cinématographique d'une rare simplicité, sans jugement, en s'appuyant sur le pouvoir évocateur du texte original. Les seuls écarts qu'elle semble s'autoriser sont ces mouvements bienveillants de la caméra et quelques images et dessins pleins de poésie et de pudeur qui viennent illustrer le récit.

Le spectateur assiste aux confidences de ce jeune homme tombé littéralement amoureux de Duras l'écrivaine, puis littéralement de Marguerite la femme, de trente-huit ans son aînée. « Il n'y a pas d'amour sans destruction », lâche-t-il alors que leur relation n'a que deux ans. Ils vivront ensemble pendant seize ans, jusqu'à la mort de l'écrivaine en 1996, mais déjà Yann Andréa se sent dépossédé de son langage, de ses

désirs, de sa vérité. Marguerite Duras n'apparaît pas, hormis dans quelques photos et vidéos d'archives -un petit cadeau que ses admirateurs ne boudront pas- mais elle est au cœur de cette confession dont Swann Arlaud se fait le porte-mots, à la fois sobre et tourmenté face à la présence silencieuse, emplie d'écoute, d'Emmanuelle Devos. Un film pudique sur l'intimité crue, souvent cruelle, d'un couple énigmatique.



Drame de Claire Simon, avec Swann Arlaud, Emmanuelle Devos, Nicolas Paou (1h35).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *Alors on danse*, en présence de Michèle Laroque le jeudi 24 février, à 20h15, au Loft de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 15 au dimanche 20 février.



Sa douce révolte

Hélène Grémillon. 45 ans. Romancière née à Poitiers, mariée depuis dix ans à Julien Clerc. Autrice de deux romans à succès traduits dans plusieurs langues. A co-signé le scénario de *Presque*, un road-movie délicat sur le handicap avec Bernard Campan et Alexandre Jollien. Aspire désormais à écrire pour « un monde plus juste ».

Par Steve Henot

Elle s'est installée dans la salle, fébrile. Pour la première fois, Hélène Grémillon allait voir sur un écran de cinéma le fruit de son travail. « Je ne suis jamais contente de moi, toujours dans l'angoisse absolue des retours, confie la Poitevine, vite réconfortée par les réactions du public lors de la projection. Mais j'ai vécu un moment tellement joyeux et doux... C'était trop puissant. Je n'attendais rien et j'ai tout eu. »

Elle a co-écrit le scénario de *Presque*, une comédie délicate autour du handicap, au cinéma depuis quelques semaines. Cette histoire d'amitié entre un handicapé moteur cérébral et un croque-mort dépressif est née de la rencontre entre Bernard Campan et le philosophe suisse Alexandre Jollien, il y a une quinzaine d'années. Tous deux acteurs et réalisateurs du film, ils ont longtemps planché sur un scénario, sans parvenir à le faire financer. Afin de sortir le projet de cette impasse, le producteur Philippe Godeau a fait appel à Hélène Grémillon, en soutien d'Alexandre Jollien à l'écriture. « Quand j'ai vu

que le projet tournait autour d'Alexandre, mon attention a été éveillée, dit-elle. Il incarne un truc assez magique, il a été mon point d'inspiration. » Quelques mois et de nouvelles versions du script plus tard, les feux étaient enfin au vert pour lancer le tournage.

Du succès au désenchantement

L'exercice est différent de celui du roman, dans lequel Hélène Grémillon s'était jusque-là distinguée. Son premier ouvrage, *Le Confident*, paru en 2010, est un succès multi-primé, écoulé à 500 000 exemplaires et traduit dans quarante langues. Suit de près *La Garçonnière*, en 2013, son deuxième et dernier roman en date. « Après l'avoir terminé, j'ai subi une petite crise de désenchantement », ne cache pas l'écrivaine. Notamment sur la place de l'auteur dans l'économie du livre. « Les clés de répartition m'hallucinent. Le cachet ne serait pas rendre service à cette profession que j'admire. Au début, l'auteur est flatté d'être lu, mais cela ne suffit pas car l'écriture est

un travail. Et être auteur, un métier. (...) J'aimerais être une plus grande défenseuse de ces droits. » S'est aussi ajoutée la sensation de « solitude dans l'écriture », qui a fini par lui peser. « Je voulais une pensée échangée, des idées partagées. Le travail d'équipe est un lieu de nourriture que je suis allée chercher. »

« Je ne suis plus dans l'acte gratuit d'écriture. »

C'est ainsi qu'Hélène Grémillon a ménagé sa plume plusieurs années. Elle s'est installée à Londres avec Julien Clerc et leur fils Léonard. Elle s'est consacrée à sa vie de famille et a pris un peu plus de place dans la carrière de son époux, rencontré en 2004, lorsqu'elle était assistante de programmation dans une émission de Thierry Ardisson. Elle ne tarit pas d'éloges sur son chanteur de mari, dont elle a réalisé un clip (*La jupe en laine*). « Il est une leçon de vie

quotidienne, toujours au bon endroit, ultra-pertinent et efficace. C'est un essentiel absolu, je lui dois ma liberté d'écrire. Et j'ai l'honneur qu'il me demande mon avis. » Le couple, qui cultive une grande discrétion, est revenu en France au début de la pandémie de Covid-19. Et a passé le premier confinement à Poitiers, auprès des parents d'Hélène.

« J'ai peut-être trop lu »

Sa mère a travaillé dans une papeterie, son père au Conseil général de la Vienne. Ils restent des « repères puissants » dans la vie de leur fille. Hélène revient les voir plusieurs fois par an et vit chaque nouveau séjour dans le Poitou « comme un petit pèlerinage dans (ses) souvenirs ». Beaucoup ramènent la titulaire d'une maîtrise de lettres à la librairie Gibert, en centre-ville, où elle passait de nombreux après-midis. « J'ai peut-être trop lu, songe-t-elle aujourd'hui. La fiction nourrit mais il faut faire attention à ne pas se laisser enfermer. Je me bats pour ne pas tomber dans l'addiction, ça ne peut pas être l'équilibre

d'un quotidien. » Sa période londonienne l'a aidée à se sortir de ces lectures compulsives, à s'ouvrir aux autres. Parce qu'elle en a pris le temps, dit-elle. « Un luxe impossible dans notre société. Mais si je peux être l'exemple qui sert l'éloge du temps long, j'en serais ravie. » A l'équipe de *Presque*, elle tient à exprimer son « sentiment de gratitude inouïe » pour lui avoir redonné l'envie d'écrire. Mais d'écrire différemment. « Le film s'est incarné sur la nécessité de défendre des idées. Si je ne prends pas le crayon pour le sujet du film, je me serais vidée d'une humanité qui m'importe. Je ne suis plus dans l'acte gratuit d'écriture. » Comme le handicap, nombreux sont les sujets qui bouleversent la quadra : l'éducation, le grand âge, la mort... « Je suis une révoltée douce, je veux essayer de rendre le monde plus juste. » Un salut qui passera-elle en est convaincue- par un vivre-ensemble inconditionnel. Tout le message de *Presque*. « Quand on aura compris que le collectif est nécessaire à l'individu, on aura gagné. » Voilà un beau programme.

Du 1^{er} février au 7 mars 2022

des **idées** pour

NOS quartiers ?

#BudgetsParticipatifs

Comme Amélie, Victorien et Armelle,
proposons ensemble des idées
pour nos quartiers.

jeparticipe-grandpoitiers.fr

#Poitiers

